

SOMMET SUR L'ANIMATION CULTURELLE



Rapport officiel présenté au **ministère de l'Éducation** sur le rôle que joue
l'**Animation culturelle** dans nos écoles franco-ontariennes et les pistes à suivre
pour assurer son succès

par la Fédération de la jeunesse franco-ontarienne,



MESSAGE DE LA FESFO

Il y a 40 ans, la FESFO rédigeait un document d'opinion intitulé *L'opinion du principal acteur*. Ce document, résultat de consultations auprès de 1 300 jeunes francophones de l'Ontario, portait principalement sur l'éducation. Premier d'une longue série de documents sur des sujets tout aussi importants les uns que les autres, *L'opinion du principal acteur* a permis à la FESFO de se positionner concrètement en tant qu'organisme porte-parole des élèves du secondaire et, éventuellement, de l'ensemble de la jeunesse. Le document, dont le contenu, pour la plupart, est tout aussi pertinent et d'actualité aujourd'hui qu'il y a 40 ans, revendique l'importance de reconnaître le rôle essentiel des élèves et de la jeunesse dans le système scolaire, non seulement à titre d'utilisateurs-trices de services, mais aussi à titre d'acteurs-trices et de leaders au sein de leurs milieux et de leurs communautés. C'était, en quelque sorte, la naissance de cette idée, aujourd'hui répandue, du **Par et Pour**. À l'origine, ce slogan clamait haut et fort la volonté de la jeunesse franco-ontarienne de jouer un rôle clé dans toute prise de décision qui la concerne.

Plusieurs choses ont changé depuis 1982. À cette époque, la jeunesse franco-ontarienne n'avait pas encore accès à l'éducation de niveau secondaire en français dans des établissements homogènes. On parlait alors d'écoles de langue française et d'écoles mixtes. Fort heureusement, grâce à de nombreuses représentations, revendications et, surtout, à beaucoup de persévérance de la part des parents, des leaders communautaires, du personnel enseignant, des parties prenantes de tous les paliers du système d'éducation et des élèves, nous comptons maintenant 471 écoles entièrement francophones gérées par des conseils scolaires francophones (Le Centre franco, 2020).

Plusieurs recommandations et souhaits émis par les élèves à cette époque font maintenant partie de la réalité d'aujourd'hui, dont celle-ci :

« Que les conseils scolaires accordent les ressources nécessaires à la mise en place de services d'animation culturelle. Les formules d'animation culturelle peuvent varier. Ce qui nous importe, c'est la disponibilité d'une personne qui pourra travailler de près avec les groupes d'élèves impliqués. » (FESFO, 1982)

C'est donc 40 ans plus tard que nous nous sommes engagés dans un important exercice de consultation auprès de nos membres afin de faire l'état des lieux de l'animation culturelle. Ce document présente l'opinion la plus fidèle et représentative que possible des élèves au niveau de leurs besoins, de leurs aspirations et de leurs souhaits en ce qui a trait à l'animation culturelle.

Nous souhaitons reconnaître l'engagement infatigable des membres du personnel enseignant, des directions d'école, des responsables de l'animation culturelle et communautaire ainsi que des parents. Sans votre appui, votre passion et votre confiance exprimée quotidiennement en nos talents, nos capacités et notre leadership, rien de ce que nous faisons aujourd'hui ne serait possible.

Nous tenons aussi à remercier les parties prenantes, les membres du personnel scolaire, les directions d'école, les personnes-ressources au Ministère, les anciens et anciennes membres de la FESFO, ainsi que les leaders communautaires qui ont accepté de contribuer à la rédaction de ce document par le biais de rencontres, d'animations de groupe et d'entrevues. Vos perspectives et vos témoignages nous ont permis d'avoir une vision plus complète des enjeux à considérer, des questions qu'il fallait aborder et des éléments qui influencent les décisions.

Enfin, nous voulons reconnaître le travail acharné des membres du Labo FESFO, Jean Philippe Bisson, Haïfa Zemni, Cynthia Luna Danis, Clara Bédard et Emma Rose Smith, qui pendant plusieurs mois se sont rencontrés, ont discuté, échangé et élaboré les recommandations qui se trouvent dans ce rapport.

Nous souhaitons que les idées recueillies – que nous rendrons publiques –, servent à créer des espaces favorisant le dialogue, la collaboration, la concertation et le partage. Notre objectif est clair : démontrer l'importance de continuer les efforts investis pour l'épanouissement de notre culture franco-ontarienne et faire rayonner celle-ci de la même façon dans toutes les régions.

Bonne lecture.

TABLE DES MATIÈRES



SOMMAIRE.....	1
MISE EN CONTEXTE	3
Méthodologie.....	5
Les limites.....	7
ÉTAT DES LIEUX.	9
Des services inéquitables en province	9
L'animation culturelle, post-pandémie.....	10
L'animation culturelle et le continuum en éducation	11
Le Consortium Centre Jules Léger	11
L'ANIMATION CULTURELLE : RÔLE ET IMPORTANCE.....	12
1. Le leadership Jeunesse	12
2. L'école au sein de la communauté et la communauté au sein de l'école	12
3. Continuum, une francophonie de la garderie au postsecondaire	13
4. L'école comme partenaire de diffusion artistique	15
5. L'animation culturelle, un rôle dans le développement des compétences.....	15
6. Les élèves au cœur de la prise de décision et des responsabilités	16
7. Responsabilité partagée pour une inclusion complète	17
8. Tisser des liens avec les autres	18
9. Rôle des organisations partenaires.....	19
10. Développement des compétences, se concentrer sur la recherche et mettre à jour nos façons de faire	20
LES TREIZE GRANDES RECOMMANDATIONS POUR FAIRE LA PLUS GRANDE DIFFÉRENCE	21
CONCLUSION	26
ANNEXE 1	27
ANNEXE 2	28
ANNEXE 3	32
BIBLIOGRAPHIE.....	41

SOMMAIRE

La Politique d'aménagement linguistique, fruit d'un processus exhaustif de consultation communautaire et de recherche, fête ses 18 ans. Dix-huit ans, c'est l'âge où les élèves franco-ontariens ont déjà quitté le secondaire et intègrent le marché du travail, entreprennent des études collégiales ou universitaires, ou empruntent d'autres chemins dans le cadre d'une démarche d'exploration. Il y a donc toute une génération de jeunes qui ont évolué dans un environnement où on a porté un regard sur leur construction identitaire, sur le développement de leurs compétences langagières et sur le développement de leur sens d'appartenance à la communauté, et ce, de la petite enfance jusqu'à la fin de leur secondaire.

C'est dans cette perspective d'appréciation du passé et de regard tourné vers l'avenir que la **FESFO** a entrepris une démarche de consultation sur l'animation culturelle afin de mettre en valeur les bons coups, de cerner les enjeux actuels et de proposer au **ministère de l'Éducation** des pistes d'actions permettant de traiter ces enjeux, de mettre en place des milieux d'apprentissage et de créer des occasions de projets communautaires francophones dynamiques, tout en reflétant les rêves et les aspirations de la jeunesse. Ce rapport se veut l'articulation des propos tenus par les élèves et les parties prenantes ayant participé à la consultation.

Durant la réalisation de l'état des lieux, certains éléments sont ressortis comme étant prioritaires et devraient influencer les réflexions du Ministère et des parties prenantes dans les décisions portant sur l'animation culturelle.

À plusieurs reprises, les élèves ont exprimé leurs inquiétudes liées à l'**iniquité des services en animation culturelle** d'un conseil scolaire à l'autre, et même d'une école à l'autre au sein du même conseil.

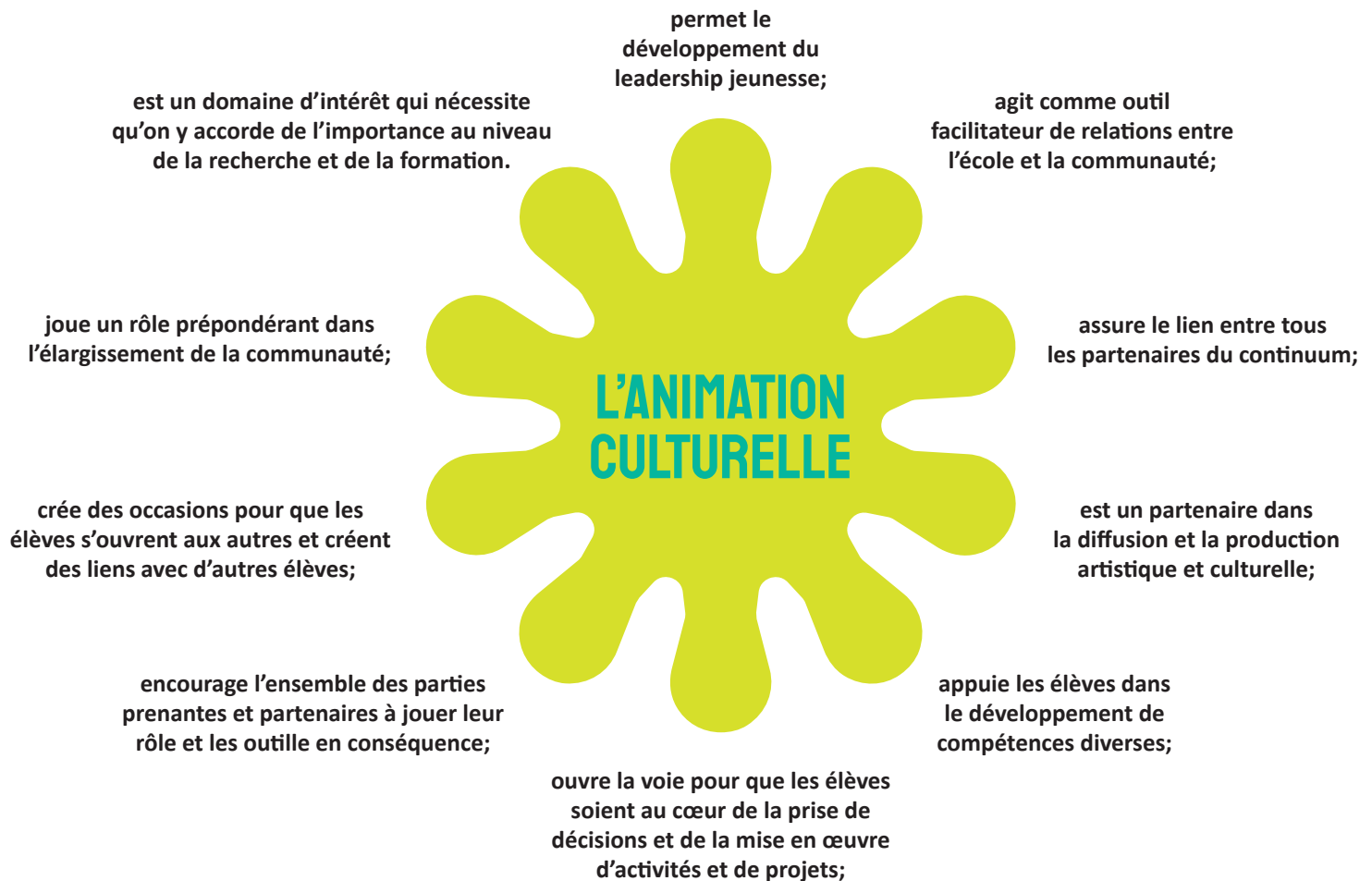
La consultation a été réalisée dans un contexte de sortie de pandémie, et la majorité des échanges se sont faits virtuellement. Parmi les élèves ayant pris part à la consultation, plusieurs n'avaient jamais participé à une activité d'animation culturelle en personne. Pour les autres, c'est-à-dire ceux et celles qui avaient vécu des expériences en animation culturelle en présentiel avant la pandémie, il était clair que l'accès à l'animation culturelle offerte exclusivement de façon virtuelle n'est pas une solution viable. Dans l'ensemble, les élèves et les parties prenantes sont d'avis qu'il faut maintenant revoir un modèle d'intervention d'**animation culturelle post-pandémique** jumelant le meilleur du présentiel et du virtuel afin d'offrir une expérience optimale.

Le potentiel qu'offre le **continuum complet de la petite enfance jusqu'au postsecondaire** nécessite une attention particulière. L'impact d'une vision concertée et partagée est inestimable. Il est donc essentiel de s'assurer que l'ensemble des partenaires travaillent de concert afin d'articuler cette vision.

Bien entendu, les élèves et les parties prenantes du **Consortium du Centre Jules-Léger** ont pris part au processus de consultation. Bien que toutes les recommandations s'appliquent au Consortium, certains éléments du rapport et certaines recommandations portent sur les enjeux spécifiques à ces élèves et parties prenantes.

L'exercice de consultation a permis de préciser le **Rôle et l'importance de l'animation culturelle**, et les priorités suivantes ont été dégagées :





Enfin, les consultations ont permis de cerner treize grandes recommandations qui permettraient de concrétiser ce qui a été exprimé et ainsi assurer que l'animation culturelle prenne toute sa place et produisent des retombées optimales.

Voici, en résumé, **les TREIZE grandes recommandations** telles qu'elles ont été élaborées par le **Labo FESFO, focus animation culturelle** :

- 1 • Mettre en place un processus de rétroaction structuré, mené par la **FESFO**
- 2 • Élaborer et suivre des indicateurs de rendement
- 3 • Assurer la mise en place d'une formation initiale et continue dans le domaine de l'animation culturelle
- 4 • Développer une stratégie concertée énonçant un profil de compétences pour les personnes responsables de l'animation culturelle
- 5 • Assurer une formule de financement équitable
- 6 • Garantir un financement pour les occasions de rencontres entre élèves
- 7 • Reconnaître le rôle essentiel que joue la **FESFO**
- 8 • Faciliter la concertation des partenaires du continuum
- 9 • Investir dans une offre de services en animation culturelle pour les élèves de 7e et 8e années
- 10 • Créer un fonds de recherche
- 11 • Appuyer les communautés par le développement de ressources
- 12 • Assurer l'offre du cours Leadership et entraide, GPP30
- 13 • Réserver les ressources nécessaires pour le **Consortium du Centre Jules-Léger** afin de garantir la pleine participation

MISE EN CONTEXTE

COMPRÉHENSION DE L'ÉVOLUTION DE L'ANIMATION CULTURELLE

L'animation culturelle fait partie de l'imaginaire collectif depuis plus de cinquante ans. Avant même la création des écoles de langue française, un consensus autour du besoin d'investir efforts, ressources et énergie pour animer nos espaces scolaires et communautaires a donné lieu à toutes sortes de formules, de programmations, d'activités et d'événements tout aussi intéressants les uns que les autres. Une chose est claire cependant, les temps ont bien changé. Les paradigmes qui ont permis de donner un sens à l'animation culturelle ne sont plus les mêmes. La jeunesse n'évolue pas dans le même contexte. Les préoccupations, les réalités, les ambitions et les aspirations ont changé. Bien que l'on s'entende sur le fond et sur l'importance de l'animation culturelle, sa forme, quant à elle, reste assez floue.

Pour comprendre la place de l'animation culturelle dans le développement de nos systèmes scolaires de langue française au Canada, il est important de comprendre le contexte historique de la création de ces systèmes. Presque toutes les communautés francophones du Canada ont connu, à différents moments de leur histoire, des lois et des politiques assimilatrices visant l'effacement de la langue et de la culture françaises.

Même si, dans la plupart des provinces, on réussit à créer et à maintenir un bon nombre d'écoles élémentaires (de la maternelle à la 6^e année), la majorité des écoles secondaires n'existent que depuis les années 1970. Aujourd'hui encore, plusieurs communautés minoritaires revendiquent le droit à une éducation en français de la maternelle à la 12^e année et peinent à l'obtenir, se heurtant à un processus très long. En fait, on parle pratiquement de générations privées du droit à l'enseignement en français (Ici Radio-Canada, 2016). Les leaders des milieux de l'éducation et communautaire s'entendent avec les chercheurs pour affirmer que l'absence d'écoles secondaires de langue française garantit presque une assimilation complète de générations de francophones qui n'ont d'autre choix que l'école de langue anglaise, mixte ou bilingue (Charest, 2014).

C'est donc à force de revendications que les communautés de langue française obtiennent des écoles secondaires homogènes un peu partout dans la province. Celles-ci remplacent ainsi les écoles mixtes, bilingues ou encore les écoles de langue anglaise pour les élèves francophones. Bien que la communauté ait obtenu ses écoles de langue française, elle a rapidement compris qu'il ne suffisait pas d'avoir un immeuble et un enseignement en français pour assurer le maintien et l'épanouissement de la communauté, mais qu'il était important de planifier des interventions et des activités qui permettraient aux élèves de développer un sentiment d'appartenance et de fierté par rapport à leur langue et à leur culture.

Des années d'oppression avaient causé des dommages importants en ce qui a trait à l'estime de soi des jeunes francophones qui, avec le temps, ont développé un préjugé défavorable envers la langue et la culture de langue française – ce qu'on appelle maintenant une insécurité linguistique. De plus, malgré la création d'écoles de langue française dans les communautés, plusieurs familles et élèves ont tout de même choisi les écoles de langue anglaise, incertains de la qualité de l'éducation et de la vie étudiante offertes dans ces nouvelles écoles. Nous avons donc vu, vers la fin des années 1970, la naissance d'une nouvelle fonction professionnelle au sein des écoles de langue française, et ce, particulièrement au secondaire : l'animation culturelle.

Il est important de souligner que dans la plupart des cas à cette époque, c'est une personne membre du personnel enseignant de l'école qui avait la responsabilité de l'animation culturelle. Son rôle principal étant d'organiser des activités à caractère festif et social, il n'était pas rare de voir, par exemple, des spectacles de folklore, des activités théâtrales et des grands tournois d'improvisation. L'hypothèse était celle-ci : *Les élèves qui ont du plaisir en français vont développer un sentiment d'appartenance à la langue et à la culture françaises.*

C'est aussi au milieu des années 1970 qu'est créée la Fédération des élèves du secondaire franco-ontariens, maintenant, la Fédération de la jeunesse franco-ontarienne (FESFO). Avec la naissance de cette organisation vient un tout nouveau concept qui, depuis, a été adopté par plusieurs autres organismes et mêmes divers paliers de gouvernements : le concept du **Par et Pour**.



Ainsi le rôle de leadership que peut jouer la jeunesse dans le développement de son milieu et de sa communauté est vu sous un nouvel angle. Dans ce nouveau contexte, on reconnaît que les pratiques d'animation culturelle de l'époque ont eu certains résultats; cependant, dans l'évolution du dossier, il devient de plus en plus apparent qu'il faut situer les interventions et les activités d'animation culturelle dans un contexte plus large.

Le milieu de l'éducation avait l'intuition que ces activités permettaient de donner un sens à la langue; toutefois, aucune recherche n'avait été effectuée ni aucun cadre théorique n'avait été élaboré pour appuyer cette croyance. Par contre, puisque les activités d'animation culturelle sont souvent vues comme étant complémentaires, en période de compressions budgétaires il est facile d'éliminer les dépenses qui y sont associées en ayant l'impression de ne pas causer de lourdes conséquences. Cette croyance s'est révélée fausse et nocive. Il a donc été important de miser sur l'apport d'interventions culturelles en milieu minoritaire et de concrétiser le tout avec une certaine façon de faire. C'est donc en 1994 que le ministère de l'Éducation de l'Ontario élabore un guide d'appui à l'animation culturelle ayant pour titre : *Investir en animation culturelle*.

Ce document définit l'animation culturelle comme suit :

« Dans le contexte des écoles franco-ontariennes, l'animation culturelle est un service structuré, fondé sur l'action culturelle, c'est-à-dire sur toutes les interventions visant l'affirmation et le cheminement culturels de l'élève et le développement d'un sentiment d'appartenance à une communauté franco-ontarienne dynamique et pluraliste. »

(Ministère de l'Éducation et de la Formation, 1994).

Ce guide est devenu l'outil de référence et de planification des programmations en animation culturelle partout en province. Il reconnaissait l'importance de planifier et de structurer les interventions à partir de cibles et de critères. L'outil, *Investir en animation culturelle* (MEFO, 1994) proposait un modèle d'intervention faisant le lien entre la salle de classe et les espaces d'animation à l'extérieur de celle-ci (cafétéria, gymnase, après et avant les heures de cours, etc.). Ce modèle proposait une intervention axée sur l'élève – ses intérêts et son développement. Il invitait les parties prenantes à se concerter et à inclure les élèves dans la planification, l'animation et l'évaluation des activités. Il inscrivait l'intervention comme faisant partie de l'expérience éducative et non comme étant parallèle ou extérieure à celle-ci. Le document plaçait l'animateur·trice culturel·le au service de l'expérience globale d'apprentissage de l'élève, avec la concertation de l'ensemble des partenaires et le partage des responsabilités. C'est aussi au début des années 1990 que la FESFO a développé un ensemble de modèles d'intervention pour accroître le sens du leadership des élèves, en misant sur une plus grande appropriation de leur milieu et en jouant un rôle accru au niveau de la représentation des intérêts de ses membres dans les processus décisionnels.

En 2003, la Direction des politiques et programmes de langue française du ministère de l'Éducation se questionnait sur le rôle et les responsabilités de l'animateur·trice culturel·le, ainsi que sur les compétences requises pour occuper un tel poste dans une école ou un conseil scolaire. Il fait donc appel à la FESFO qui lui soumet un rapport intitulé *Profil d'animatrice ou d'animateur culturel* (FESFO, 2010). C'est aussi à ce moment que se développe le projet en *Pédagogie culturelle* en Ontario : « Partenariat entre l'Association des enseignants et enseignantes de l'Ontario, la Fédération de la jeunesse franco-ontarienne et le Centre de leadership en évaluation, ce projet visait à développer une approche pédagogique spécifique au milieu minoritaire » (Charest, 2014).

Cette initiative coïncidait avec le développement de la politique d'aménagement linguistique (PAL) du ministère de l'Éducation de l'Ontario (ministère de l'Éducation de l'Ontario, 2004). Le terme *Pédagogie culturelle* rendait la théorie du Dr Rodrigue Landry, d'une pédagogie actualisante et communautarisante en milieu minoritaire (Landry, 2003), pratique et concrète. Le projet s'inspirait principalement des pratiques éprouvées de la FESFO en ce qui a trait à l'animation, à la formation et à la construction identitaire. La PAL offrait quant à elle un outil indispensable à l'élaboration et à la mise en œuvre de plans d'action pour les écoles et les conseils scolaires. Le Ministère ayant investi pendant des années dans le domaine de l'animation culturelle, il se dotait ainsi d'un outil de mesure d'impact et de redevabilité. Cela fera bientôt vingt que la PAL a été développée et mise en œuvre dans les conseils scolaires.



En 2009, la **Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants** (FCE) publie une enquête sur l'appropriation culturelle des jeunes à l'école secondaire de langue française en milieu minoritaire (Boudreault, 2009). On y retrouve, entre autres, une grande variété de définitions du concept d'animation culturelle et il est troublant de constater que bon nombre d'élèves n'en connaissaient pas l'existence. Par ailleurs, cette recherche a démontré que l'animation culturelle pouvait avoir un impact important sur la construction identitaire des élèves lorsqu'elle était bien encadrée. Il existe donc des écarts marqués entre les divers services d'animation culturelle offerts aux élèves dans les écoles. C'est dans ce contexte que se situe le projet de l'organisation d'un **Sommet sur l'animation culturelle**. Il serait tout à fait raisonnable et très pertinent, après la mise en œuvre de multiples stratégies et actions, d'entendre la jeunesse se prononcer sur ce qu'est pour elle l'animation culturelle, de décrire les retombées de celle-ci et d'articuler ce qu'elle imagine être des services d'animation culturelle à la hauteur de ses aspirations. Cela permettrait de recommander au **ministère de l'Éducation de l'Ontario** une révision des services d'animation culturelle afin que ceux-ci répondent aux réels besoins de la jeunesse d'aujourd'hui et que l'ensemble des élèves de l'Ontario puissent bénéficier d'un service adéquat, équitable et favorable au développement identitaire culturel de la francophonie.

Au cours des dernières années, la **FESFO** a pris connaissance des réalités diverses de ses membres qui, dans certains cas, ont de la difficulté à décrire l'animation culturelle. Lorsque les membres racontent comment l'animation culturelle se vit dans leurs milieux, on constate des écarts importants quant au type d'intervention, à la clientèle ciblée, à l'approche, aux services et aux ressources. Bien que le dossier de l'animation culturelle soit loin d'être nouveau, il est peut-être temps de poser un nouveau regard sur celui-ci. La jeunesse franco-ontarienne actuelle évolue dans un contexte et des réalités complètement différents de ceux qui ont vu naître l'idée d'animation culturelle. Dans le cadre de notre présent mandat, il est proposé de répondre aux questions centrales entourant les enjeux et les aspirations en ce qui a trait à l'animation culturelle et ce, en les posant aux principaux concernés : **les élèves**.

MÉTHODOLOGIE

Afin de cerner les éléments importants et les enjeux prioritaires en ce qui a trait à l'animation culturelle, la FESFO tient une multitude de consultations formant ensemble le **Sommet sur l'animation culturelle**. Vu les contraintes liées à la pandémie de la COVID-19, on a décidé d'utiliser une approche permettant d'inclure diverses voix et perspectives dans l'exercice de consultation, tout en tenant compte des limites du contexte actuel.

Ce **Sommet sur l'animation culturelle** vise à rédiger une série de recommandations à l'intention du ministère de l'Éducation afin d'alimenter la réflexion quant aux prochaines mesures à prendre en ce qui concerne les meilleures pratiques actuelles, ainsi que d'élaborer les visées pour l'avenir du dossier de l'éducation de langue française en Ontario.

LES COMPOSANTES DE LA DÉMARCHE, EXPLIQUÉES :

Mise en place et animation d'un Laboratoire d'élèves

Un appel d'intérêt a été lancé pour recruter un petit groupe d'élèves devant servir de laboratoire qui se pencherait sur différents aspects de l'animation culturelle. Ce groupe, pour les besoins de l'exercice, s'appelle le **Labo FESFO, focus Animation culturelle**, aussi appelé **Labo** dans un jargon plus convivial. Ce groupe s'est rencontré une semaine sur deux et a été présent tout au long du processus de consultation. Lors des rencontres, le **Labo** a pu entendre les avis des parties prenantes, analyser les données, échanger sur les idées et les propositions, recevoir de l'information de spécialistes, etc. C'est avec curiosité que le Labo s'est penché sur la question : **Comment faire vivre la meilleure expérience d'animation culturelle possible à l'ensemble des élèves de l'Ontario?**

De plus, les membres du **Labo** ont consulté des élèves de leur entourage et ont posé la question ci-après à différentes parties prenantes impliquées dans le processus de collecte d'informations et d'histoires à succès :



En réfléchissant à tes expériences passées, raconte-moi un moment où tu vivais dans un espace francophone qui vous permettait (à toi, ta famille, tes amis, tes élèves, tes collègues, tes voisins, etc.) de vous épanouir en tant que personnes, de ressentir de la fierté envers la langue et la culture françaises et de créer un sentiment d'appartenance à votre communauté.

- Où étais-tu? Qu'est-ce qui se passait ?
- Comment décrirais-tu cet espace francophone ? Qu'est-ce qui en faisait un espace francophone pour toi?
- Quelles actions ou quels gestes concrets ont permis de créer cet espace francophone ?

Lors des rencontres subséquentes, les membres du **Labo** ont partagé les résultats de leurs entrevues et dégagé les grands thèmes afin de guider et d'appuyer l'élaboration des recommandations du rapport.

Lors de l'événement provincial organisé par la **FESFO Les Jeux Chez toi, tome 2** (2022), le **Labo** a animé une grande consultation avec les personnes participantes afin d'entendre les histoires à succès et alimenter les réflexions en lien avec le projet du **Sommet sur l'animation culturelle**.

Enfin, le **Labo**, à la suite de la quête d'informations, de l'élaboration de grands thèmes à explorer et de plusieurs réflexions sur divers sujets que comporte l'animation culturelle, a eu comme ultime objectif d'établir une liste de recommandations à présenter dans un rapport soumis au ministère de l'Éducation.

Rencontre et sessions de travail avec les membres du Conseil de représentation de la FESFO

Une première animation avec le **Conseil de représentation de la FESFO** a permis d'identifier les grands thèmes de la consultation, de cerner les enjeux à explorer ainsi que de clarifier le processus. À la suite des consultations, une rencontre avec le Conseil de représentation a permis de rendre compte des résultats, de valider l'analyse des enjeux et d'énoncer les recommandations.

Animation de divers groupes d'élèves de la 7^e année à la 12^e année

Lors des consultations, l'équipe d'animation posait la question présentée plus haut : En réfléchissant à tes expériences passées, raconte-moi un moment où... Les groupes d'élèves ont pu explorer les thématiques selon divers points de vue. L'équipe responsable de la consultation a rencontré des groupes en salle de classe de 7^e et 8^e année, des élèves représentant diverses écoles d'un conseil scolaire, des groupes d'élèves n'ayant pas l'habitude de participer aux activités scolaires ou de la **FESFO** ainsi que des élèves du Centre Jules-Léger. On voulait à tout prix consulter une grande variété d'élèves provenant de diverses régions de la province, de milieux urbains et ruraux, de régions plus isolées linguistiquement ou culturellement, ainsi que de milieux ayant un plus grand accès à des activités culturelles et communautaires en français. Cet exercice a permis de dresser un portrait plus fiable de l'état des choses à l'échelle de la province, mais aussi de comprendre certains aspects ou certaines tendances uniques d'une région à l'autre (voir Annexe 1 pour la liste complète des groupes consultés).

Entrevues et animation avec des anciennes et anciens de la FESFO

Un questionnaire d'entrevue a été développé et administré en utilisant l'Approche de l'enquête appréciative (Cooperrider, 1984) afin de recueillir les histoires à succès de personnes auparavant membres de la FESFO qui, ayant vécu des réalités et des interventions culturelles différentes, sont aujourd'hui capables de reconnaître l'impact réel de celles-ci sur leur cheminement identitaire. Cette approche a permis aux personnes interviewées de raconter ce qui a eu les plus grandes retombées au niveau leur attachement à la culture et à la langue françaises, et au sentiment d'appartenance à la communauté francophone, et de cerner les éléments importants qui expliquent pourquoi ces moments ont eu autant d'impact (voir Annexe 2, Questionnaire d'entrevue).



Entrevues avec des parties prenantes dans le domaine de l'animation culturelle en Ontario

En utilisant la même approche que pour les personnes auparavant membres de la FESFO, des entrevues ont été organisées afin de cerner les enjeux, de comprendre les diverses perspectives, d'explorer les pratiques prometteuses et les idées qui devraient faire partie d'un scénario amélioré d'animation culturelle pour l'ensemble de la province (voir Annexe 2, Questionnaire d'entrevue).

Entrevues avec des spécialistes du domaine de l'animation culturelle de diverses provinces

Les membres du **Labo** ont rencontré à divers moments des spécialistes pouvant apporter une perspective nouvelle basée sur leur recherche, leur expérience et leur réflexion (voir Annexe 2, Questionnaire d'entrevue).

LES LIMITES

Nous avons la conviction que ce rapport représente bien les conclusions tirées du processus de consultation. Cela dit, nous reconnaissons les limites du processus de consultation. Le fait d'opter pour une approche qualitative plutôt que quantitative comporte des limites liées au nombre d'élèves qui ont formé notre bassin de personnes consultées. Étant donné que nous étions à la recherche d'histoires à succès et de moments marquants afin de mieux comprendre les aspects à retenir du passé pour influencer l'avenir, ce bassin est plus petit, car nous avons voulu nous concentrer sur la qualité des interventions. Des groupes d'élèves de chaque région de la province ont été consultés et ont pu contribuer à l'exercice. L'échantillon est suffisamment représentatif même si les particularités de chaque école n'y sont pas représentées. Nous nous en sommes donc tenus aux particularités régionales et provinciales. S'il s'avérait nécessaire de clarifier un enjeu particulier, il serait important d'approfondir avec un groupe cible.

La deuxième limite se situe au niveau de la recherche. L'animation culturelle n'est pas un sujet de recherche en tant que tel. Du moins, il a été difficile de répertorier du travail en ce sens. On tire des données et des constats à partir de thèmes connexes qui sont associés à l'animation culturelle, notamment :

- *L'insécurité linguistique comme barrière à la fierté francophone*
- *Les arts et leur contribution en animation culturelle*
- *L'importance et les enjeux de la francisation*
- *Le développement des compétences des parties prenantes ainsi que des jeunes leaders*
- *Le développement identitaire d'une jeune personne au sein d'une mondialisation importante*

La recherche dans le domaine de l'animation culturelle en particulier est assez limitée (voir Annexe 3, la recension des écrits). L'importance qu'accordent les divers milieux scolaires en milieu minoritaire à l'animation culturelle est indéniable. Par contre, il a été impossible de fonder l'argumentaire de cette importance sur les données tirées de la recherche. Il n'y a aucun consensus sur des mesures de rendement ou d'efficacité, ni de critères pour mesurer l'impact des interventions et stratégies en animation culturelle. Cela explique probablement en partie les écarts entre ce qui se fait d'une école à l'autre.

REMARQUE : Étant donné cet élément essentiel à l'augmentation de la compréhension des meilleures pratiques et approches dans le domaine de l'animation culturelle, nous considérons qu'il serait nécessaire de fonder les décisions ministérielles sur des données et études longitudinales. À l'heure actuelle, la majorité des décisions prises dans le domaine de l'animation culturelle semblent se baser sur l'intuition ou encore sur les valeurs qu'accordent les individus à un type d'intervention ou d'activité. Ce constat explique la remise en question continue de la pertinence des interventions ou des programmations en animation culturelle, puisque l'évaluation des mesures prises dépend du regard de chaque personne, de son expérience et de son vécu.



Les données recueillies dans le cadre de cette consultation, quoique solidement ancrées dans l'expérience des diverses personnes consultées, restent pour le moment anecdotiques. Bien que l'on puisse dégager des conclusions solides simplement par la répétition des éléments clés ayant un impact sur la durabilité de la francophonie des personnes consultées, il serait utile de reprendre un exercice semblable dans un contexte de recherche contrôlée.

ÉTAT DES LIEUX

Selon Le Robert, **Animation** veut dire « Méthodes d'encadrement d'un groupe qui favorisent l'intégration et la participation de ses membres » (Le Robert, 2022).

Selon Le Larousse, **Animation** veut dire « Action de mettre de la vivacité, de l'entrain dans quelque chose » (Larousse, s.d).

Définition de la culture selon l'**UNESCO** : « *La **culture**, dans son sens le plus large, est considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances* » (UNESCO, 1982).

L'animation culturelle consisterait alors, par des méthodes d'encadrement de groupe favorisant l'intégration et la participation de ses membres, à donner vie à la culture franco-ontarienne dans son sens le plus large.

Cette culture, en constante mouvance et influencée par le contexte dans lequel on évolue, nécessite un encadrement, particulièrement en milieu minoritaire où l'accès n'est pas toujours facile.

L'animation culturelle n'est pas une fin en soi mais bien un moyen, un concept qui nous permet de décrire les gestes que nous posons pour animer nos communautés, créer des liens, apprendre à se connaître, se reconnaître et assurer la pérennité de notre francophonie dans un contexte minoritaire.

Lors de l'exercice de consultation, les élèves du **Labo** ont voulu étudier et décrire l'écosystème idéal pour les élèves des écoles de langue française. Afin de mieux comprendre les divers éléments qui font partie de cet écosystème, il fallait d'abord identifier les questions qui touchent les élèves.

Il était apparent que les paradigmes qui ont servi à donner un sens à notre compréhension collective de ce qu'est l'animation culturelle ne reflètent pas toujours la réalité. Dans certains cas, les efforts des parties prenantes pour actualiser leurs interventions sont remarquables. Par contre, certains élèves ont noté que l'animation culturelle n'a pas toujours les retombées souhaitées. La jeunesse franco-ontarienne n'évolue pas dans le même contexte qu'il y a 40 ans, et même si beaucoup de choses ne changent pas, certaines préoccupations, réalités, ambitions et aspirations ont changé.

Les consultations ont permis d'identifier plusieurs grands enjeux en ce qui a trait à l'animation culturelle.

DES SERVICES INÉQUITABLES EN PROVINCE

Lors des consultations, il a été soulevé que les services en animation culturelle ne sont pas équitables partout en province. L'importance qu'accordent les conseils scolaires à l'animation culturelle semble varier d'un conseil à l'autre, et cela a un impact sur l'expérience des élèves dans les écoles. Cette iniquité s'explique aussi par le contexte et le milieu, c'est-à-dire que la vie culturelle francophone peut être beaucoup plus dynamique dans une communauté par rapport à une autre. L'accès à des services, des activités, des cours et des produits en français n'est pas le même partout en province. Dans certaines régions, les élèves doivent compter sur l'école pour assurer une vie en français en milieu scolaire, mais aussi en milieu communautaire. Comme beaucoup de facteurs ont un effet sur les services en animation culturelle, il semble donc raisonnable d'engager les décideurs dans un dialogue permettant le développement d'un modèle de prestation de services équitables et répondant aux particularités des divers milieux. Les élèves ne devraient pas sentir qu'on les pénalise parce qu'ils-elles vivent dans une région plutôt qu'une autre.



« En échangeant avec les amis que je me suis faits aux activités de la FESFO, je me rends compte que les conseils scolaires n'ont pas tous les mêmes activités et le même nombre d'activités. Je me trouve chanceux d'avoir un animateur culturel à temps plein dans mon école. Dans l'école de mon ami, l'animateur culturel doit être à ses écoles élémentaires et ne peut pas l'aider aussi souvent. Certains animateurs culturels ont trop de responsabilités dans l'école et n'ont pas le temps d'appuyer nos idées et projets. »

- élève de 10^e année

L'ANIMATION CULTURELLE, POST-PANDÉMIE

Les consultations ont été menées dans un contexte post-pandémique de la COVID-19. Pour plusieurs élèves, l'expérience vécue à l'école secondaire est une expérience unique à laquelle aucune partie prenante ne peut s'identifier. Non seulement leur expérience scolaire a été complètement adaptée en fonction des mesures sanitaires, mais la programmation d'animation culturelle a été complètement réinventée afin d'assurer la conformité à ces mesures. Par conséquent, à l'échelle de la province, la cohorte qui est présentement en 11^e année n'a connu que des expériences d'animation culturelle virtuelles.

Pour les élèves qui terminent leurs études, les années cruciales qui permettent de confirmer leur appartenance à la communauté – qui consolident la valeur que l'on accorde à la langue, à la culture et à la communauté – ont été perturbées par l'incapacité de jouer leur rôle de leaders de l'école. La possibilité de développer son leadership, de s'engager dans des activités ou même de participer à des rassemblements a été inexistante. Cette réalité comporte un enjeu important qu'il ne faut pas négliger. Bien qu'il soit impossible d'évaluer à l'heure actuelle l'impact à long terme de la pandémie sur la communauté franco-ontarienne, nous pouvons déduire qu'il y a un rattrapage important à faire à ce niveau. Il a été beaucoup question du rattrapage scolaire requis dans ce contexte, mais très peu d'attention a été portée au rattrapage identitaire, culturel et communautaire – les piliers du développement social de l'enfant et de l'adolescent.

Lors des consultations, il a été question de l'utilisation de la technologie et de l'animation culturelle en mode virtuel. Bien que cela ait pu compenser – ou du moins assurer une certaine programmation – et même si on reconnaît la valeur de la technologie pour optimiser l'offre, particulièrement dans les régions éloignées, marginalisées ou fortement minoritaires, la qualité de la technologie disponible est inégale et nécessite qu'on y accorde de l'importance.

« Avec la pandémie, beaucoup d'événements sont devenus virtuels. Ce n'est pas du tout la même expérience qu'en personne. Les jeunes, nous avons besoin de sortir de l'école, de rencontrer de nouvelles personnes et de vivre des spectacles en étant rassemblés. La connexion Internet n'est pas toujours assez bonne à l'école et parfois, ça coupe et on ne peut pas vraiment suivre. »

- élève de 12^e année

Par ailleurs, peut-être aurons-nous appris à mieux utiliser le virtuel comme outil rassembleur et comme moyen d'atteindre des élèves qui normalement ne s'impliquent pas :

« Je suis trop gênée pour participer à des activités à l'extérieur de l'école, alors pendant la pandémie j'ai eu la chance de participer et me sentir plus à l'aise et confortable. Peut-être que l'an prochain je vais me sentir prête à aller à un événement plus gros et plus loin de chez nous, comme à la FESFO. »

- élève de 9^e année

Il faudrait donc faire preuve d'ouverture et de créativité afin de créer des occasions de rencontres, d'apprentissage et de collaborations diverses : en présentiel et en virtuel.



DE LA GARDERIE AU POSTSECONDAIRE, UN CONTINUUM COMPLET

Un des changements importants dans le paysage franco-ontarien des dernières années est la création de l'Université de l'Ontario français, l'indépendance de l'Université de Hearst ainsi que la possibilité de l'ajout de l'Université de Sudbury au réseau. Si on ajoute les deux établissements bilingues, soit l'Université d'Ottawa et l'Université St-Paul, ce réseau universitaire vient compléter le continuum et s'ajoute aux deux collèges, à savoir le Collège Boréal et le Collège La Cité. Cette nouvelle réalité impose donc que l'on se questionne sur le rôle que peut jouer l'animation culturelle dans l'augmentation de l'attrait de poursuivre des études postsecondaires en français. L'animation culturelle est un outil ultime qui permet à l'élève de construire un sens à sa francophonie et de se projeter comme francophone dans l'avenir. Un réseau postsecondaire complet permet enfin de donner un sens à long terme à cette francophonie pour ainsi assurer la pérennité de la communauté.

LE CONSORTIUM DU CENTRE JULES-LÉGER

Lors de la consultation, les élèves et les parties prenantes du Consortium du Centre Jules-Léger ont réitéré l'importance pour eux-elles d'être inclu-se-s et de participer aux activités de la communauté entendante franco-ontarienne. Ces élèves veulent créer des liens avec d'autres élèves franco-ontariens et avoir accès aux mêmes occasions de développement de leur leadership. Il est donc essentiel de les inclure et de veiller à ce que les adaptations et les ressources nécessaires soient mises en place afin de permettre leur pleine participation.

Bien que la population du Centre Jules-Léger se considère comme membre à part entière de la communauté franco-ontarienne et qu'elle ait un lien d'attachement à la langue et à la culture, elle fait aussi partie de la communauté sourde. En ce sens, il est essentiel que les services d'animation culturelle du Centre Jules-Léger permettent à ces élèves de créer des liens avec la communauté sourde et disposent des ressources nécessaires pour le faire.

« Un moment qui m'a vraiment marqué c'est lorsque nous sommes allés au Parlement pour souligner la journée du chandail orange. J'ai facilement repérer les élèves ASL qui étaient présent-e-s. J'ai aussi rencontré des élèves franco-sourd-e-s d'autres écoles. »

- élève de 12^e année

« J'ai beaucoup aimé les activités de la FESFO auxquelles j'ai participé et qui m'ont permis de rencontrer d'autres jeunes francophones qui avaient des intérêts communs avec moi. »

- élève de 12^e année

« Je suis vraiment fière d'avoir appris la langue des signes. Avec l'aide de mon enseignante et de Monsieur X, maintenant je connais la LSQ. »

- élève de 7^e année

L'ANIMATION CULTURELLE : RÔLE ET IMPORTANCE

1 • LE LEADERSHIP JEUNESSE

À maintes reprises lors des consultations, les élèves et les parties prenantes ont réitéré l'importance que les élèves soient au cœur des interventions culturelles qui doivent permettre le développement de compétences en organisation, en animation, en évaluation et surtout en leadership. L'animation culturelle est un moyen exceptionnel pour permettre aux élèves de développer des compétences en leadership, à condition, toutefois, que les parties prenantes soient en mesure de mettre en place l'encadrement nécessaire. L'école peut être un milieu idéal pour les élèves, car c'est là que les élèves se découvrent, explorent, apprennent, s'affirment et s'amuse. C'est un milieu de vie où on peut s'épanouir pleinement.

Lors des consultations, les élèves ont exprimé que les moments marquants en ce qui concerne le développement de leur attachement à la langue, à la culture et à la communauté sont ceux qui leur permettent de jouer un rôle important dans la mise en œuvre d'un projet (conception, prise de décisions, organisation, animation) et de se développer, de prendre des risques, de sortir de leur zone de confort, de surmonter des défis et de prendre des décisions pour le bien de leurs collègues ou de leur communauté. Les jeunes étant le point central des écoles, les activités quotidiennes doivent leur permettre d'exercer leurs talents particuliers, d'en découvrir et d'en développer. L'élève doit agir comme spécialiste et on doit laisser la place à un leadership total lors de la mise en œuvre d'activités.

L'élève qui veut exercer son leadership n'a pas forcément besoin d'être membre du gouvernement des élèves ou d'un comité quelconque. Au contraire, c'est possible d'organiser, de créer et de réaliser des activités avec l'appui des leaders de l'école, de la personne responsable de l'animation culturelle ainsi que du personnel scolaire.

L'encouragement et le soutien du personnel scolaire lors de l'organisation, de la mise en œuvre et de l'animation faits par les élèves sont importants. Il est essentiel de trouver un équilibre entre le laisser-faire et faire confiance aux jeunes. Il faut éviter d'imposer des idées parce que cela semble les décourager ou les surcharger. On veut plutôt leur donner le goût de participer, de s'investir, de mettre leurs compétences à profit, tout en s'amusant.

« C'est lorsque j'ai eu la chance d'être formé en animation et ensuite de pouvoir animer à mon tour des élèves plus jeunes que je me suis senti le plus fier à l'école. »

- élève 9^e année

« C'est quand je sens que je fais quelque chose de pertinent, que j'apprends et que je suis bien encadrée que je peux faire une différence et m'impliquer. »

- élève de 11^e année

Il semblerait qu'une activité animée par des jeunes soit souvent plus attrayante que celle animée par d'autres parties prenantes. Le souci de l'apparence importe moins chez les jeunes, alors l'expérience semble plus authentique. C'est quelque chose qu'il faudrait prendre en considération lorsqu'on se demande *qui? quoi? comment?* au moment de créer et de présenter une activité.

2 • L'ÉCOLE AU SEIN DE LA COMMUNAUTÉ ET LA COMMUNAUTÉ AU SEIN DE L'ÉCOLE

« La seule façon de faire partie d'une communauté, c'est d'y appartenir. Et la seule façon d'appartenir à une communauté, c'est de la co-crée et d'en être responsable. » traduction libre (Peter Block, 2008)

« Il est important de faire équipe avec la communauté pour donner un sens à nos actions pédagogiques. Une communauté bien présente à l'école démontre aux élèves sa richesse. La pédagogie devrait amener l'élève à s'engager dans la communauté afin de développer ses qualités de leadership. » (Cormier, FCE 2010)



Dans un modèle de pédagogie actualisante et communautarisante (Landry, 2003), nous cherchons à maximiser l'implication communautaire à l'école et le vécu communautaire des élèves. C'est donc un mouvement de va-et-vient entre l'école et la communauté. L'école est partie prenante de la communauté dans laquelle elle se développe. Elle est en quelque sorte le reflet de la communauté et un des facteurs influençant le plus l'épanouissement de celle-ci.

Pour la plupart des élèves, l'école semble être le premier lieu communautaire ou encore la première communauté à laquelle ils-elles peuvent participer activement de façon autonome, encadrés par le personnel scolaire et sans la présence de leurs parents. Il est donc essentiel de créer à l'intérieur de cette communauté un écosystème permettant à l'élève de vivre un parcours scolaire et social. L'environnement lui permet d'apprendre, de créer des liens, de vivre et de découvrir la culture, de développer des talents et surtout de participer et de s'engager dans la co-construction de cette communauté.

Tout en reconnaissant que l'élève passe la plus grande partie de sa journée en salle de classe et qu'il faut privilégier l'intervention quotidienne dans le domaine de la langue et de la culture, la recherche confirme que nous devons multiplier les projets qui ont un rayonnement plus grand. C'est-à-dire, un projet de classe peut devenir un projet multi-niveau, un projet multi-niveau peut devenir un projet d'école et un projet d'école peut devenir un projet communautaire. Pour l'élève, la possibilité de contribuer de façon significative au développement de sa communauté lui permet de donner un sens non seulement à sa langue et à sa culture, mais aussi à ses actions. Lors des consultations, les élèves ont exprimé l'importance de tisser des liens avec les acteurs de la communauté. Ces liens permettent aux élèves d'apprendre à connaître les acteurs et les organisations dans leur communauté, en plus de donner un sens à leur langue et à leur culture au-delà des murs de l'école et de se projeter plus loin que la fin du secondaire. Cette capacité de se projeter est essentielle pour assurer la pérennité de la communauté.

« Les écoles devraient créer des partenariats récurrents avec les autres acteurs de la communauté. »

- intervenant-e en milieu communautaire

« C'est quand j'ai participé à un lever du drapeau que j'ai vu qu'il y avait beaucoup de Franco-Ontariens. J'étais quand même fier de jouer avec l'orchestre de l'école. »

- élève de 8^e année

3 • CONTINUUM, UNE FRANCOPHONIE DE LA GARDERIE AU POSTSECONDAIRE

Dès la petite enfance, même avant les premiers pas, l'enfant réfléchit, communique, évolue, développe ses compétences sociales et langagières. Les services offerts à la petite enfance sont essentiels au développement de l'élève francophone. Les élèves consultés considèrent qu'il est essentiel que l'animation culturelle se vive dès la petite enfance.

« En 7^e et 8^e, c'est un moment important qui peut aider à déterminer qui tu seras au secondaire. Il faut donc permettre à ces jeunes de s'impliquer et leur donner une voix. »

- intervenant-e scolaire

Dans plusieurs écoles secondaires il a été décidé, pour de multiples raisons, d'accueillir les élèves de 7^e et 8^e année. Un de ces motifs était l'effet positif sur le taux de rétention. Il n'a pas été possible, au moment de la consultation, de confirmer si cette initiative a eu un réel impact sur le nombre d'élèves terminant leur éducation secondaire en français par rapport au nombre d'élèves inscrits en maternelle. Par contre, lors des consultations, on a souligné que dans certaines écoles, les élèves de 7^e et 8^e année ne semblent pas bénéficier des mêmes services en ce qui a trait à l'animation culturelle que les élèves de la 9^e à la 12^e année. Les élèves ayant pris part à la consultation ont jugé ce facteur comme étant un enjeu important à régler. Ces élèves estiment que de bonnes stratégies et une bonne programmation en animation culturelle pourraient avoir un impact direct sur la rétention, en développant le sentiment



d'appartenance à l'école et à la communauté dans son ensemble, ainsi que sur le développement des compétences en leadership.

Par contre, les stratégies proposées diffèrent de celles qui sont recommandées pour les élèves à partir de la 7^e année. Les élèves sont d'avis qu'il faut outiller l'ensemble des parties prenantes et les parents afin qu'ils jouent un rôle actif sur le plan du développement du sentiment d'appartenance à la langue et la culture françaises.

« À mon école, j'aimerais que les 7 et 8 puissent participer aux activités. Ces élèves ont leur propre pavillon et leurs propres heures de dîner et de pauses. Comme membre du GDE, il faut manquer des cours pour faire vivre des activités à l'heure du midi aux élèves de l'élémentaire. J'aimerais que nous puissions partager les espaces et je pense que ce serait bon pour les 7 et 8 »

- élève de 10^e année

Le continuum d'éducation de langue française complet de la garderie au postsecondaire est certainement le changement le plus important pour la communauté franco-ontarienne. Cette réalité permet de mettre en œuvre des stratégies concertées avec l'ensemble des acteurs, des parties prenantes et des partenaires. Bien que les élèves et parties prenantes ayant participé à la consultation dénotent certains efforts en ce sens, il reste que, pour le moment, ce sont des interventions sporadiques et isolées.

L'animation culturelle est un outil ultime pour créer des liens, en misant sur une concertation et une programmation commune, et pour provoquer des rencontres entre les divers paliers du continuum.

« Dans mon école, on prépare une pièce de théâtre et ensuite on la présente dans les écoles élémentaires et à la communauté. C'est vraiment valorisant d'avoir la chance de présenter devant différents publics. Il y a même des enfants de la garderie qui viennent et ils sont tellement mignons »

- élève de 10^e année

Les ressources dans les communautés n'étant pas égales, les enfants, les élèves et les étudiant·e·s n'ont pas toujours accès à une vie culturelle et communautaire riche. Les institutions telles que les garderies et les écoles deviennent les seuls espaces où la langue et la culture se vivent. Faute de ressources et de financement, les institutions ne peuvent pas toujours combler les lacunes alors que les élèves veulent avoir accès à toutes les occasions possibles.

« Même comme élève en 11^e année et impliqué, je n'ai pas autant d'opportunités pour développer mon leadership. J'aurais aimé que les camps de leadership auxquels j'ai participé en 7 et 8 aient continué en 9 à 12. »

- élève de 11^e année

Le continuum complet permet aux élèves de se projeter dans un avenir francophone. Comme nous l'avons appris avec la création des écoles secondaires francophones, le fait d'exister ne suffit pas à retenir les élèves dans les établissements franco-ontariens. Un travail de coordination des efforts et des stratégies concertées permettront de faire connaître et reconnaître la valeur de l'éducation en français, et ce, de la petite enfance au postsecondaire.

« Le français ne devrait pas être une fin en soi, mais un véhicule pour partager d'autres connaissances, expériences et moments marquants du développement d'une personne au sein de sa communauté. »

- intervenant·e et ancien·ne membre de la FESFO



4 • L'ÉCOLE COMME PARTENAIRE DE DIFFUSION ARTISTIQUE

« En ce qui concerne de nombreux jeunes qui autrement resteraient à l'écart, ce sont souvent les activités culturelles et artistiques qui sont la principale et parfois même la seule raison qui les motive à s'investir et à demeurer dans leur communauté parce que cela donne un sens de vie. » (FCCF, 2007).

Chose certaine, il faut privilégier les **Arts** comme outil d'intervention lors de l'élaboration des plans d'action d'animation culturelle. Il faut toutefois s'assurer d'équilibrer les interventions afin d'y retrouver des éléments de consommation ou d'exposition aux produits artistiques francophones, de recherche, d'appréciation et de critique de ces produits, ainsi que des expériences de création, de production et de diffusion de produits artistiques d'élèves.

Les représentations artistiques sont importantes dans le développement d'un attachement à la culture et dans la création de référents culturels. Les arts permettent de transmettre des messages de fierté et d'identité, des témoignages et des valeurs.

« L'Ontario français est l'une des rares communautés où la majorité de la diffusion artistique se fait à l'école. » (FCCF, 2017)

Cependant, l'Ontario ne semble pas équipée de façon égale partout pour accueillir les artistes qui doivent souvent se produire dans des milieux non adaptés à leur prestation, tant au niveau technique que physique. Ainsi, les expériences artistiques des jeunes de nos communautés sont substituées à une représentation moindre, ou encore à l'absence de représentation, puisque les œuvres ne se prêtent pas aux espaces disponibles. Certaines communautés ont accès beaucoup plus facilement à des ressources en français. Cela crée un écart important en termes de ce qui est disponible et offert à travers la province.

Après deux ans de pandémie, les élèves ont exprimé clairement l'importance des spectacles en présentiel. Les activités virtuelles peuvent être complémentaires mais elles ne peuvent être le centre des interventions. De plus, dans plusieurs régions de la province, la qualité des réseaux Internet laisse à désirer. Il est donc difficile de vivre une expérience virtuelle optimale.

Les artistes sélectionné·e·s, **avec l'aide des élèves**, doivent rencontrer le plus grand nombre d'élèves possibles. Il faut donc laisser la chance à l'ensemble de la population étudiante de participer à un échange plutôt que de cibler un comité en particulier. Plus la démarche proposée est participative, accessible au plus grand nombre et inclusive, plus elle connaîtra du succès.

5 • L'ANIMATION CULTURELLE, UN RÔLE DANS LE DÉVELOPPEMENT DES COMPÉTENCES

L'animation culturelle permet à l'élève de développer diverses compétences qui lui permettent de découvrir son plein potentiel. D'une part, accompagner les jeunes leaders engagés dans une cause ou un projet communautaire leur offre la possibilité de développer des habiletés en organisation, en prise de décision, en animation, en travail d'équipe, etc. en les mettant en pratique. Plus l'élève s'implique, plus il-elle développe sa confiance, son estime de soi ainsi que sa résilience linguistique.

Plusieurs personnes ayant déjà été membres de la **FESFO** nous ont témoigné l'importance de leur engagement en tant que leader à l'école secondaire et auprès de la **FESFO**. Elles attribuent un grand nombre de compétences acquises et utilisées quotidiennement dans leur vie professionnelle et personnelle à ces engagements. À titre d'exemple, plusieurs disent avoir acquis à la **FESFO** leurs compétences en animation, en analyse, en pensée critique et en représentation politique. De plus, pour plusieurs, la participation aux activités de la **FESFO** leur a permis de s'ouvrir sur le monde, sur les cultures francophones, sur les diverses réalités de la francophonie ontarienne et canadienne ainsi que sur divers enjeux comme le racisme, le sexisme, la protection de l'environnement, etc. Certaines personnes ont témoigné que la participation à des événements provinciaux tels que les Jeux franco-ontariens leur a permis de vivre des moments signifi-



catifs en français, ce qui a influencé leurs choix de programmes postsecondaires, leurs choix de carrière et leurs choix de vie. Bien que le lien de cause à effet entre la **FESFO** et les postes qu'occupent les anciens et anciennes ne soit pas prouvé, il est quand même impressionnant de noter que plusieurs leaders de la francophonie canadienne, éducative, politique et sociale ont un lien en commun : ils et elles ont participé aux divers programmes et événements de la **FESFO**. Bref, les anciens et anciennes de la **FESFO** se retrouvent partout et à leur façon changent le monde.

6 • LES ÉLÈVES AU CŒUR DE LA PRISE DE DÉCISION ET DES RESPONSABILITÉS

« On a envie d'avoir de nouvelles idées, de réinventer un peu l'École, d'essayer de nouvelles choses, de vivre de nouvelles expériences et d'être entendu pour être impliqué. C'est difficile d'être censuré et de ne pas pouvoir partager notre opinion quand on essaie de faire avancer les choses et d'avoir de vraies conversations. »

- élève de 11^e année

« Être assez courageux pour dire OUI à toutes initiatives des jeunes c'est payant. C'est important de laisser place à l'erreur, l'aventure est plus importante que ses fins. Donc toutes initiatives étudiantes sont importantes et ont leur raison d'être. L'école peut s'assurer que les jeunes aient des choses à faire et devenir un endroit de création de produits franco-ontariens. »

- intervenant-e en milieu scolaire

Tout le concept du **Par et Pour** est né du mouvement jeunesse. Ce slogan affirmait la volonté de la jeunesse d'être au cœur de la prise de décision sur toute question qui la concerne, surtout celles touchant l'éducation. Il y a plus de quarante ans, la **FESFO** produisait le document **L'opinion du principal acteur** afin de sensibiliser les décideurs à l'importance d'être à l'écoute des élèves, d'encourager leur participation mais surtout la prise en charge de leur milieu. Lors de la création des conseils scolaires de langue française, la **FESFO** revendique un poste d'élève conseiller-ère. Cette recommandation est adoptée et depuis, des élèves agissent à titre de représentant.e.

Selon les élèves ayant pris part à la consultation, à l'instar d'il y a quarante ans, il est essentiel que les élèves participent à toutes décisions qui les touchent. L'animation culturelle fait partie des dossiers sur lesquels les élèves veulent se prononcer, participer aux décisions et contribuer à l'élaboration des programmes et à la réalisation des projets. Malheureusement, plusieurs élèves décrivent l'animation culturelle comme étant une série d'activités auxquelles ils.elles participent de façon passive. **Les élèves estiment se retrouver trop souvent dans une position de consommateur-trice de la culture plutôt que de leader culturel.**

Nous savons que plus les élèves sont engagé-e-s dans les divers aspects de leur vie scolaire, plus ils-elles sont appelé-e-s à contribuer, à construire, à créer, à collaborer, à prendre des risques, à faire des erreurs, à apprendre et à explorer, plus ils-elles développeront un sentiment d'appartenance à leur communauté et à leur langue. Leur fournir un cadre leur permettant de vivre pleinement leur culture et de s'engager dans chaque aspect de son développement permet de lui donner un sens.

Le rôle des parties prenantes est essentiel dans ce processus d'appropriation de la langue et de la culture. Elles doivent structurer le cadre sécuritaire pour permettre à la jeunesse de contribuer au maximum de sa capacité. Ce cadre diffère d'un groupe d'âge à un autre. Par contre, dès la petite enfance, les enfants sont en mesure de prendre des décisions en fonction de leurs intérêts. En permettant aux élèves de jouer un plus grand rôle dans la prise de décisions au niveau de l'animation culturelle, nous leur permettons de se sentir responsables des résultats. C'est la meilleure façon de s'assurer que les jeunes auront les outils nécessaires à la prise en charge complète du développement de leur communauté. Non seulement les élèves auront les outils nécessaires, mais ils-elles auront développé une résilience linguistique et culturelle leur permettant de contribuer pleinement et d'assurer la pérennité de la communauté.



7 • TOUT LE MONDE A UN RÔLE À JOUER!

« L'animation culturelle devrait être reconnue comme les autres matières scolaires. Permettre aux jeunes de s'y engager. »

- intervenant·e au secondaire

« Les parents devraient être impliqués dans le choix des interventions culturelles et pour cela il faut que le milieu scolaire et communautaire laisse place à l'individualité, accepte l'autre et sa différence. L'école peut devenir un lieu de rassemblement pour la famille et permettre la construction d'une communauté. »

- intervenant·e en milieu artistique

L'animation culturelle n'est pas une tâche, mais bien un terme que l'on utilise pour décrire ce qui devrait se passer dans nos écoles et nos communautés. La création et l'animation de cet espace n'est pas la tâche d'une seule personne, mais bien une responsabilité partagée par l'ensemble des parties prenantes, des membres du personnel enseignant, des parents, des organisateur·trice·s communautaires et bien entendu, des élèves. Depuis la création des postes en animation culturelle, cette notion de responsabilité partagée semble avoir été mise de côté. Si on part du principe que « ça prend tout un village pour élever un enfant » (proverbe africain), on peut dire que ça prend toute une communauté pour accompagner l'élève dans sa construction identitaire en tant que francophone.

Lors des consultations, les élèves nous ont parlé de diverses parties prenantes qui ont un impact sur leur attachement à la langue, à la culture et à la communauté – de l'enseignante de mathématiques qui animait le groupe de robotique à l'enseignant de théâtre qui monte une pièce chaque année. Les parties prenantes consultées ont aussi livré des témoignages renforçant cette idée qu'il faut plusieurs modèles de gens accessibles pour avoir un réel impact.

« J'ai eu la chance de plaider devant la Cour suprême du Canada dans un cas de droit constitutionnel d'une communauté linguistique francophone. C'est le rêve de tout avocat de pouvoir faire ça un jour. Cette chance m'a été offerte entre autres parce que la cause de la communauté en question me touche. J'ai grandi en milieu minoritaire et donc je sais ce que cela représente d'avoir ses droits brimés. C'est à la suite de ce moment important de ma vie et de ma carrière que je me suis rappelé les gestes précis qu'ont fait une multitude de profs dans ma vie tant au secondaire qu'à l'université. Ces personnes, qui ont vu en moi un francophone, un leader, un agent de changement, probablement plus que ce que je pouvais voir, m'ont permis de vivre des expériences et des moments marquants. C'est précisément à ce moment que j'ai pu retracer le parcours qui m'a mené là, à plaider devant la Cour suprême du Canada et faire ma part pour la communauté. »

- ancien·ne de la FESFO

Il est donc essentiel de comprendre, par ces propos, que le fait d'avoir une personne dans un poste d'animation culturelle ne doit pas faciliter le désengagement des nombreuses parties prenantes qui ont aussi un rôle crucial à jouer auprès des élèves.

Cela prend beaucoup de membres actifs pour initier, instaurer et alimenter une vie d'école et une vie communautaire. Une personne dans un rôle d'animation culturelle doit faciliter l'engagement d'une multitude de parties prenantes, créer des liens entre les acteurs·trices et créer les structures permettant l'accès à divers modèles accessibles.

Une équipe école, unie dans sa vision, dans ses pratiques et dans ses objectifs permet aux élèves de mieux s'adapter et de s'épanouir dans leur milieu scolaire.



« Une école dans un conseil scolaire organise dans toutes les classes une période de causerie mensuelle. Les enseignants animent ces espaces de discussion. L'initiative est organisée et planifiée par la direction qui suggère les sujets de discussion. Les enseignants créent un espace où les élèves se sentent libres d'échanger sur les sujets abordés. Cette initiative est un exemple de pratique servant à inclure tous les intervenants dans une pratique permettant de développer la sécurité linguistique. »

- histoire rapportée par un élève

L'ensemble de la recherche souligne l'importance de la responsabilisation de l'élève, c'est-à-dire que l'on préconise toute activité permettant à l'élève de non seulement participer, mais d'être un élément de solution, de création et surtout l'ultime responsable du succès de l'activité (voir Annexe 3, la recension des écrits). Pour amener l'élève à jouer son plein rôle de citoyen·ne responsable, il faut lui permettre de vivre des activités qui lui permettent de porter un regard critique sur son milieu, d'identifier les problèmes auxquels il·elle est confronté, de se choisir un champ d'action, d'explorer des possibilités d'action, d'élaborer un plan d'action, de le mettre en œuvre et d'en évaluer les résultats. Cela peut paraître complexe, mais ça s'insère très bien dans toute la démarche de développement du leadership jeunesse qui existe au sein des conseils scolaires.

Les parties prenantes dans l'école peuvent jouer un rôle important afin d'aider les élèves à déterminer ce qui les intéresse et par la suite, de les aiguiller vers des pistes d'actions favorisant leur cheminement et leur épanouissement selon leurs intérêts. Elles peuvent aussi s'appuyer sur ce qui se fait dans la communauté, créer des ponts et des échanges afin d'aider l'élève à se retrouver et à se découvrir une passion avec d'autres.

8 • TISSER DES LIENS

« Je rêve d'une école où on dira : Ici on apprend l'art de la rencontre! » (Jacquard, s.d.)

« C'est important de s'amuser en français. Pour faire vivre la culture en milieu minoritaire, l'école et la communauté ont avantage à organiser des rassemblements, des cérémonies et des traditions. La culture franco-ontarienne est plus sociale qu'individuelle, c'est ainsi que la communauté prend autant d'importance dans la découverte et l'épanouissement identitaire. »

- intervenant·e professionnel·le et ancien·ne de la FESFO

À maintes reprises lors des entrevues et des consultations, on nous a dit que c'est grâce à la participation à un rassemblement ou à une activité qui se tenait à l'extérieur du cadre scolaire que le sentiment d'appartenance, la fierté, l'attachement à la langue et à la culture se sont consolidés. Le fait de partir de chez-soi, de sortir de son quotidien habituel, de rencontrer des jeunes de divers milieux et diverses réalités a eu un impact important sur la construction identitaire des Francophones. Lorsqu'on dresse le bilan de ces événements marquants, on remarque certaines particularités :

1. Les événements qui ont le plus d'impact chez les jeunes sont ceux qui exigent une participation et un engagement actif de leur part
2. Les événements qui structurent de façon intentionnelle l'échange, le partage et la création de liens connaissent plus de succès et font parler d'eux plus longtemps
3. Les événements qui permettent d'explorer, de risquer, de sortir de sa zone de confort dans un contexte sécuritaire et accueillant sont les plus marquants pour le développement identitaire
4. Les événements permettent de sortir de chez-soi, de briser la routine et ainsi de développer des compétences telles que le savoir-être, le savoir-faire et le savoir tout court

Les jeunes évoluent dans un monde où la diversité et l'équité sont des principes essentiels, et l'inclusion est une valeur fondamentale de leur existence. L'animation culturelle doit tenir compte de ces réalités et faciliter les échanges,

les remises en question, les dialogues authentiques permettant ainsi à la jeunesse de donner un sens à sa communauté. Pour les élèves, la communauté se doit d'être inclusive, ouverte, accueillante et changeante.

Les élèves trouvent important de créer de grands rassemblements qui leur permettent d'en apprendre plus sur leur culture et de côtoyer des jeunes comme eux, mais aussi d'autres qui vivent différentes réalités afin de favoriser un apprentissage authentique. Ces rassemblements créent des liens et mettent en communication des élèves et des parties prenantes qui partagent les mêmes intérêts. Ils permettent de connecter l'élève à des ressources, des produits et des services.

Pour plusieurs, plus le rassemblement est grand et impressionnant, plus il y a d'attrait à y participer. L'idée de faire partie d'une grande communauté motive les jeunes.

La possibilité pour tous et toutes de participer à des événements et à des activités regroupant une brochette d'élèves est essentielle. Lors des consultations, les élèves ont partagé leurs préoccupations quant à l'accessibilité financière de ces activités, estimant que faire partie d'une communauté ne devrait pas dépendre de la profondeur du portefeuille.

9 • RÔLE DES CONSEILS SCOLAIRES DANS LE DÉVELOPPEMENT D'UNE GRANDE COMMUNAUTÉ

Pour que parler français et vivre sa culture pleinement aient du sens, la langue et la culture doivent avoir une vie à l'extérieur des murs de l'école. Bien que chaque communauté soit unique, il est essentiel que, peu importe sa taille, les élèves puissent s'y trouver et y contribuer.

Lors des consultations, plusieurs élèves ont dit s'inquiéter du fait que leur conseil scolaire semble se fermer sur lui-même et s'autosuffire. Les conseils scolaires sont des entités solides et importantes. Les élèves ont exprimé à maintes reprises la fierté qu'ils ressentent pour leur école et leurs conseils scolaires. Bien que les ressources, les compétences et les capacités soient bien présentes au sein de ces institutions, le repli sur soi est une tendance qui peut devenir restrictive et même dangereuse lorsqu'on pense à l'épanouissement des élèves au sein de la grande communauté franco-ontarienne. Ces grandes organisations sont des leviers exceptionnels pour l'ensemble de la communauté et elles peuvent jouer un rôle essentiel dans le développement de ressources, de services et de projets. Il est clair que plus il y a de partenaires, plus cela devient compliqué. Par contre, travailler avec une multitude de partenaires renforce la communauté et donne un sens à la langue et à la culture. Bien que les conseils scolaires pourraient fort bien se substituer à un bon nombre de services dans la communauté, les élèves et les parties prenantes ont indiqué croire qu'il est essentiel de faciliter les collaborations et de faire preuve de flexibilité afin de permettre le développement des capacités individuelles, organisationnelles et communautaires.

Une communauté francophone qui ne vit qu'à l'intérieur de son propre système scolaire n'existe pas vraiment. Ayant beaucoup exploré à partir de la métaphore de l'écosystème, les élèves ont exprimé que l'école est l'équivalent de la serre dans laquelle les plantes reçoivent toute l'attention afin de devenir assez fortes pour survivre, continuer de croître et même s'épanouir à l'extérieur de la serre.

Plusieurs organismes provinciaux, régionaux et locaux proposent des programmes, des activités, des services et des ressources qui permettraient d'enrichir l'expérience d'animation culturelle des élèves. Les liens que l'on crée avec ces organisations et l'appui du système scolaire permettent de vivre dans un écosystème dynamique et diversifié.

10 • FORMATION DES PARTIES PRENANTES

Lors des consultations, les élèves et les parties prenantes ont noté l'importance que celles-ci développent des compétences liées à l'animation culturelle. Tel qu'il est indiqué plus haut dans le document, l'animation culturelle n'a pas été largement étudiée. Comme il y a peu de données sur le sujet, les parties prenantes ont parfois l'impression d'être dans un match d'improvisation où elles doivent compter sur leur propre expérience, leur intuition ou leur ressenti pour déterminer ce qui est valable, ce qui est porteur de sens et ce qui a de l'impact. Il est donc difficile à ce moment-ci d'énoncer des propositions d'amélioration en s'appuyant sur des données fiables. Par contre, des sujets entourant l'animation culturelle tels que l'insécurité ou la sécurité linguistique, la communauté-école, l'éducation en milieu minoritaire, la persévérance culturelle et linguistique permettent d'éclairer ce qui touche l'animation culturelle.

Plusieurs élèves ont parlé de l'épuisement linguistique des parties prenantes, c'est-à-dire, qu'ils-elles remarquent que plusieurs d'entre elles semblent avoir décroché et n'incitent plus les élèves à parler français à l'école. Bien que les élèves leaders comprennent cet épuisement, ils-elles comptent sur l'appui des parties prenantes pour jouer leur rôle en tant que leaders jeunesse francophones.

LES TREIZE GRANDES RECOMMANDATIONS POUR FAIRE LA PLUS GRANDE DIFFÉRENCE

Lors des consultations, les élèves et le **Labo** ont élaboré 13 grandes recommandations. Afin de pouvoir les mettre en œuvre, il est d'abord recommandé que le ministère de l'Éducation garantisse l'investissement nécessaire et qu'il s'assure que les ressources humaines, budgétaires, physiques et organisationnelles sont disponibles afin que les élèves puissent réaliser leurs idées, initiatives et projets.

1 • UN PROCESSUS DE RÉTROACTION

Il est recommandé qu'un processus de rétroaction et de consultation des élèves soit mis en place afin qu'ils et elles soient au cœur des décisions. Il est proposé que ce processus soit assuré par la **FESFO**, représentant officiel de la jeunesse franco-ontarienne. Cet exercice de consultation portant sur l'animation culturelle devrait inclure les éléments budgétaires, les ressources, les objectifs et les résultats attendus. Plus les élèves sont engagé-e-s dans l'ensemble des dimensions qui mène à une prise de décisions, plus ils-elles développeront les compétences nécessaires pour relever les défis de l'avenir.

2 • SUIVRE DES INDICATEURS DE RENDEMENT

Au cours des deux prochaines années, il est recommandé qu'une série d'indicateurs de rendement soit élaborée en ce qui a trait à l'animation culturelle. Ces indicateurs serviront à suivre et à mesurer l'impact des interventions et des stratégies déployées par les écoles, les conseils scolaires et les partenaires. Ces indicateurs de rendement énonceraient des cibles et des mesures de rendement claires.

3 • INVESTIR DANS LA FORMATION DES PARTIES PRENANTES

Il est recommandé qu'une formation en cours d'emploi soit obligatoire pour les parties prenantes responsables de l'animation culturelle dans les conseils scolaires et dans les écoles:

- a. Cette formation pourrait prendre la forme d'un certificat et être offerte par une des universités faisant partie du réseau des universités franco-ontariennes
 - i. Ce certificat devrait inclure des éléments de formation touchant :
 1. Les fondements de l'éducation en milieu minoritaire et la construction identitaire
 2. Comprendre le contexte de la francophonie et de la communauté
 3. Explorer et mettre en pratique des stratégies de planification, de mise en œuvre et d'évaluation d'activités et de programmes
 4. Comment intervenir dans un contexte de diversité visant l'équité et l'inclusion
 5. Connaître, comprendre et promouvoir les 94 appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation
 6. Modèles et pratiques d'intervention en milieu scolaire
 7. Le continuum de développement de l'enfant et de l'adolescent et les stratégies visant le développement des compétences
- b. Ce certificat devrait être reconnu comme formation professionnelle. Les crédits obtenus seraient transférables à un programme de baccalauréat en éducation
- c. **De plus, il est recommandé de maintenir la formation annuelle offerte par le ministère de l'Éducation en révisant le contenu pour y inclure différents sujets d'actualité.**



4 • DÉVELOPPER UN PROFIL DE COMPÉTENCES

Il est recommandé que le ministère de l'Éducation appuie et encourage les conseils scolaires dans l'élaboration d'un profil de compétences pour les responsables de l'animation culturelle afin d'assurer une base de référence.

- a. Il est recommandé qu'un profil général soit développé et ensuite que les conseils scolaires puissent y ajouter les éléments spécifiques à leurs réalités. Ce profil permettrait de réduire l'écart actuel et de professionnaliser le domaine et inclurait : un profil de compétences recherchées, une description de tâches type, des indicateurs de rendement et des critères d'évaluation.

5 • UN FINANCEMENT ÉQUITABLE

Il est recommandé que le ministère de l'Éducation assure un financement équitable pour les conseils scolaires. Toute formule de financement doit tenir compte des particularités régionales, de l'éloignement, de l'isolement culturel, de l'accès à des ressources en français, etc.

6 • DES OCCASIONS DE RENCONTRES : UNE STRATÉGIE ESSENTIELLE, UN IMPACT ASSURÉ

Il est recommandé que le ministère de l'Éducation réserve une enveloppe de financement pour appuyer les initiatives qui permettent aux élèves d'être en contact avec des parties prenantes et modèles accessibles de la communauté. Ces parties prenantes devraient être issues de milieux divers et représenter différents secteurs d'activité (p. ex., milieu des arts, des sports, de la politique ou des affaires). Les rencontres doivent permettre aux élèves de se projeter dans un avenir francophone, donner un sens à leur langue et leur culture et inspirer le développement du savoir, du savoir être et du savoir faire.

En toutes circonstances, il est essentiel d'inclure les élèves dans le processus servant à identifier et de choisir les parties prenantes à partir des objectifs et cibles identifiés. Les rencontres prendront ainsi un plus grand sens et auront un plus grand impact.

7 • LA FESFO COMME PARTENAIRE ESSENTIEL

Il est recommandé que le ministère de l'Éducation reconnaisse officiellement le rôle primordial de la **FESFO** comme partenaire essentiel au développement du leadership jeunesse provincial et que les ressources nécessaires pour qu'elle assume ce rôle soient réservées. Un réseau jeunesse fort assure un leadership futur fort. La **FESFO** doit avoir des ressources financières adéquates afin qu'elle développe et mette en œuvre les programmes lui permettant d'assumer pleinement son rôle et de développer un réseau de leaders jeunesse fort. Les témoignages nombreux recueillis lors des consultations permettent d'affirmer l'importance des programmes et activités de la **FESFO** pour l'avenir de la communauté.

8 • CONCERTATION DU CONTINUUM

Au cours de la prochaine année, il est recommandé que le ministère de l'Éducation mette sur pied un comité représentant toutes les parties du continuum. Ce comité encouragerait et assurerait des liens entre les différents partenaires du continuum, et ce, de la petite enfance au postsecondaire. Ce comité s'occupera de mettre en œuvre une programmation en animation culturelle tout au long du continuum. Il est aussi recommandé que la **FESFO** soit le représentant de la jeunesse à ce comité et qu'elle assure une présence d'élèves du secondaire au sein de ce groupe.



9 • LE RÔLE DE L'ANIMATION CULTURELLE CHEZ LES JEUNES DE 7^e ET 8^e ANNÉES

Il est recommandé qu'une stratégie soit développée pour le développement de services d'animation culturelle spécifiquement pour les élèves de 7^e et 8^e année. Nous croyons qu'une stratégie spécifique répondant à leurs besoins aurait un impact important sur leur persévérance culturelle et sur la rétention des élèves.

10 • INVESTIR DANS UN FONDS DE RECHERCHE

Il est recommandé que le ministère de l'Éducation crée un fonds de recherche pour les questions touchant l'animation culturelle. Ce fonds servira à financer la recherche en animation culturelle et ainsi offrir à la communauté scolaire des données probantes permettant d'informer les prochaines interventions. La mise sur pied d'une chaire de recherche pourrait être le résultat d'une collaboration entre les établissements d'enseignement postsecondaire franco-ontariennes, les organisations scolaires ainsi que les partenaires communautaires.

11 • DÉVELOPPEMENT DE RESSOURCES

Étant donné que l'école est une pierre angulaire de la francophonie, un lieu de rencontre, un espace communautaire, une facilitatrice de liens, et qu'elle permet aux élèves de découvrir leur communauté, il est recommandé que le ministère de l'Éducation développe des ressources pour appuyer les conseils scolaires dans le processus et ouvrir la voie à une plus grande collaboration communautaire. En favorisant la mise en place de processus de co-crédation entre les partenaires communautaires et scolaires, il sera possible de créer des liens solides et durables, de maximiser l'utilisation des ressources et de concerter les efforts afin de créer dans nos communautés des milieux dynamiques et ainsi donner un sens plus large à la culture et à la langue pour les élèves.

12 • ASSURER L'OFFRE DU COURS DE LEADERSHIP AU SECONDAIRE POUR L'ENSEMBLE DES ÉLÈVES DE L'ONTARIO

Il est recommandé que le ministère de l'Éducation encourage les conseils scolaires à offrir et à livrer le cours (Leadership et entraide, GPP30), là où il n'est pas disponible, et ce, à partir du mois de septembre 2023. Ce cours permettrait de reconnaître l'engagement des élèves dans leur communauté et les appuieraient dans le développement de leurs compétences. Nous recommandons au ministère de l'Éducation et aux conseils scolaires de faire preuve de créativité afin que ce cours soit accessible aux élèves en tout temps. La **FESFO** est d'avis que le Consortium d'apprentissage virtuel de langue française pourrait être un partenaire de choix dans la concrétisation de cette recommandation.

- a. Ce cours pourrait être offert virtuellement comme cours provincial ou régional, ce qui le rendrait accessible à l'ensemble de la population étudiante
- b. Ce cours pourrait permettre aux élèves de développer des compétences en leadership et de mettre en application leurs apprentissages au sein de leur école et de leur communauté
- c. Ce cours pourrait comprendre un stage d'un certain nombre d'heures et ainsi permettre aux élèves de compléter leurs heures de bénévolat au sein d'organismes communautaires tels que la **FESFO**, tout en bénéficiant d'un encadrement
- d. Les responsables de l'animation culturelle pourraient appuyer les élèves dans le développement d'initiatives et de projets à mettre en œuvre dans l'école et dans la communauté



13 · METTRE DES RESSOURCES À LA DISPOSITION DU CONSORTIUM DU CENTRE JULES-LÉGER

Il est recommandé que des ressources soient mises à la disposition du Consortium du Centre Jules-Léger afin de permettre la pleine participation des élèves aux activités de la communauté entendante ainsi que l'élaboration d'une programmation visant à créer des liens avec la communauté sourde dans son ensemble.

RÉFLEXION DE LA FESFO À LA SUITE DE LA CONSULTATION

Bien que l'objectif des consultations était de mieux comprendre l'expérience des élèves en ce qui a trait à l'animation culturelle afin de proposer des pistes d'action pour le ministère de l'Éducation, le processus a permis d'identifier des enjeux qui ne sont pas directement liés au dossier d'animation culturelle mais qui, par ricochet, ont un effet majeur sur l'impact qu'elle peut avoir sur les élèves, dans nos écoles et dans nos communautés. Les questions soulevées feront partie des réflexions futures de la FESFO et guideront bien certainement certaines de nos actions en tant qu'organisme porte-parole de la jeunesse franco-ontarienne.

STRESS ET ANXIÉTÉ VS LEADERSHIP ET ENGAGEMENT

1. *Au cours des rencontres et des consultations avec les élèves, l'équipe d'animation a entendu à maintes reprises des témoignages exprimant le niveau de stress que ressentent les élèves en ce qui a trait à leur réussite scolaire et à la charge de travail. Plusieurs doivent choisir entre obtenir de bons résultats scolaires et participer aux activités parascolaires, la contribution à la vie scolaire et l'engagement communautaire. Il est impossible pour l'équipe d'animation de dire si ce stress est dû à l'environnement ou si c'est un stress auto-imposé, par contre, il n'en demeure pas moins réel. L'équipe est d'avis qu'il faut donner suite à cette situation sérieusement en proposant des solutions, sinon l'engagement et la participation à la vie scolaire à l'extérieur de la salle de classe seront réservés aux élèves ayant plus de facilité à l'école. Le développement des compétences de leadership, la possibilité de vivre des moments marquants et de faire des expériences culturellement fortes seront réservés à une minorité d'élèves alors que tous et toutes devraient y avoir accès.*

LA FESFO, VICTIME DE SON SUCCÈS

2. *Le travail qu'a fait la FESFO au cours des 40 dernières années a été essentiel dans la création du contexte culturel et communautaire que nous avons aujourd'hui. Le nombre de leaders, de parties prenantes, d'artistes et d'agent-e-s de changement qui ont eu la chance de participer aux activités de formation, d'animation, de rassemblement et de sensibilisation est incommensurable. Ces leaders, influencé-e-s positivement par un réseau fort animé par la FESFO, ont en commun des valeurs d'ouverture, de leadership partagé, de collaboration et de travail d'équipe acquises, entre autre, dans le cadre de leur implication jeunesse à la FESFO et ce en plus de compétences personnel et technique développées lors des diverses activités et formations de l'organisation. Nous remarquons que dans plusieurs conseils scolaires, l'animation culturelle agit sur l'affaiblissement du réseau provincial en se substituant au rôle de la FESFO plutôt que de travailler en complémentarité. Dans cette perspective, il serait important de sensibiliser les anciens et les anciennes, qui sont aujourd'hui des leaders au sein des établissements scolaires, à l'importance de permettre aux élèves de vivre le même type d'expérience. Ces leaders peuvent être des leviers puissants pour le renforcement du réseau jeunesse et l'augmentation de la capacité de la FESFO de réaliser son mandat et de jouer pleinement son rôle auprès de la jeunesse et ainsi assurer un leadership franco-ontarien fort et durable.*



UN ENGAGEMENT CLAIR, VISIBLE ET BÉNÉFICIAIRE D'UN SOUTIEN UNIVERSEL

- 3. Il serait important d'engager les conseils scolaires dans un processus permettant d'affirmer de façon explicite leurs engagements envers la langue, la culture et le développement de la communauté francophone. Le rôle et les actions prises en ce qui a trait à l'animation culturelle devraient être partagés dans divers médias, comme le site Internet, afin de promouvoir les initiatives et de renseigner la communauté sur ce que font les écoles et les conseils pour se démarquer au chapitre de la préservation et du développement de la culture.*

CONCLUSION

Pour conclure, le résultat du processus de consultation est relativement clair. D'abord et avant tout, l'ensemble des consultations ont permis de confirmer l'importance de l'animation culturelle dans l'environnement éducatif franco-ontarien. Les dizaines et dizaines de témoignages recueillis dans le cadre de la démarche permettent non seulement de confirmer cette importance, mais d'identifier un grand nombre de bonnes pratiques, de pistes d'amélioration, d'initiatives de développement ainsi que de thèmes à explorer dans le cadre de futures recherches scientifiques, tant quantitatives que qualitatives.

Une langue et une culture qui n'ont pas de vie à l'extérieur des murs d'une école n'ont pas d'ancrage ou de durabilité. Créer des liens entre les jeunes, entre les jeunes et les membres du personnel scolaire, entre différentes écoles ainsi qu'entre l'école et sa communauté, reste essentiel. C'est par le dialogue, la collaboration et la concertation de toutes les parties prenantes qu'on atteindra les résultats souhaités : préservation de la langue, développement du sentiment d'appartenance, amélioration des compétences et épanouissement de la francophonie et de ses communautés.

Si l'animation culturelle est un outil ultime pour arriver à créer de tels liens, à favoriser des contextes d'échanges et de partage, à initier des projets permettant de vivre sa francophonie, elle est sans l'ombre d'un doute un outil permettant d'assurer l'inclusion, le développement et l'engagement de la jeunesse : **Aujourd'hui pour demain.**

ANNEXE I

DATES D'INTERVENTIONS ET RENCONTRES

DATE	GROUPE
Le 16 avril	Conseil de représentation de la FESFO
Le 3 mai	Table des leaders en animation culturelle
Le 18 mai	Groupe classe de Toronto - 7 & 8
Le 19 mai	Groupe classe de Toronto - 7 & 8
Le 18 mai	Élève de Toronto - Secondaire
Le 20 mai	Participant·e·s JFO
Le 25 mai	Élèves du Nord de l'Ontario
Le 26 mai	Élèves de l'Est - Secondaire
Le 31 mai	CJL - Secondaire
Le 31 mai	CJL - 7 et 8
Le 17 juin	Élèves de Thunder Bay - Secondaire
Le 2 juin	Élèves du Sud et de Toronto - Secondaire
Le 2 juin	Élèves du Sud et de Toronto - Secondaire

ANNEXE 2 – QUESTIONNAIRE D'ENTREVUE

LABO : ENTREVUES INTERVENANTES ET INTERVENANTS

CONSIGNES POUR L'ENTREVUE

Temps alloué

Prévoyez 20 minutes par personne pour faire l'entrevue. Il est préférable d'obtenir des réponses à toutes les questions mais personne ne doit se sentir forcé de le faire.

Consignes pour l'intervieweur.e

1. Prenez le temps de vous présenter et d'expliquer pourquoi vous voulez faire cette entrevue et à quoi servira l'information recueillie.
2. Utilisez le questionnaire pour poser vos questions :
 - a. Donnez à la personne interviewée tout le temps dont elle a besoin. Écoutez son histoire. Ne lui racontez pas la vôtre !
 - b. Montrez-vous CURIEUX / CURIEUSE. Aidez la personne interrogée à approfondir son histoire. Vous pouvez poser des sous-questions telles que :
 - Dis-m'en davantage là-dessus ? Comment cela a-t-il commencé ?
 - Comment expliquer ce que tu ressens ?
 - Pourquoi cela comptait-il autant pour toi ?
 - Quel effet positif cela a-t-il eu sur toi ?
 - c. La personne interviewée peut avoir besoin de réfléchir avant de répondre. Accordez-lui des temps de silence. Si elle préfère ne pas répondre, n'insistez pas.
3. PRENEZ DES NOTES PENDANT L'ENTREVUE ; inscrivez-les dans les espaces prévus dans le questionnaire.
4. Si la personne interviewée se met à parler de ce qui n'a pas fonctionné, invitez-la délicatement à voir ce qui lui a donné de l'énergie dans cette situation.
5. Dès que l'entrevue est terminée, nous vous invitons à compléter le résumé (voir dernière page du guide d'entrevue) : il s'agit d'y écrire les points les plus mémorables de l'entretien, un résumé du récit le plus saisissant, ainsi que les thèmes qui en ressortent. Cela facilitera la compilation des données.
6. ANONYMAT : Donnez à la personne interviewée l'assurance que les commentaires et récits recueillis pendant l'entrevue seront compilés de façon anonyme. En d'autres termes, leurs paroles et témoignages seront partagés, mais aucun nom n'y sera accolé.

À LIRE À LA PERSONNE INTERVIEWÉE

La FESFO, dans le cadre du projet de consultation visant à éclairer, à étudier et à mettre sous la loupe la question de l'animation culturelle dans nos écoles, doit rédiger et remettre un rapport de recommandations au Ministère de l'éducation. Pour y arriver, la FESFO a créé le tout premier Laboratoire de solutions, composé d'un petit groupe de jeunes bénévoles, qui se penchera spécifiquement sur cette question et qui sera appelé à élaborer et soumettre des recommandations au ministère de l'Éducation de l'Ontario. Dans le cadre de ce grand projet, le LABO FESFO : Focus Animation culturelle fait appel à toi puisque tu as vécu différentes expériences d'Animation culturelle au sein de tes écoles, ta communauté et avec la FESFO.

La présente entrevue vise à dégager des pratiques prometteuses, des conditions de succès et des sources émergentes d'énergie qui inspireraient les propos et le contenu du rapport de recommandations. Je tiens donc à te remercier de bien vouloir me partager tes histoires, tes expériences et tes rêves afin de guider notre démarche.



1. Nous vous invitons à RACONTER des moments qui illustrent bien les thèmes explorés.
2. Nous vous invitons à aborder les questions dans un mode appréciatif (ce qui donne de l'énergie, ce qui donne de la vie, ce qui fonctionne).
3. Soyez vrai. Soyez concret. Pensez à des situations réelles vécues et non à des exemples fictifs.

Année d'obtention DÉSO et école secondaire

Occupation

MISE EN CONTEXTE

Rien n'est plus inspirant que le résultat que l'on obtient de l'énergie collective et de la synergie d'un groupe de gens qui partagent un rêve, une vision et une volonté d'agir. Le développement identitaire est au sein de cette énergie collective qui nous rassemble. Afin de pouvoir ressortir des stratégies gagnantes qui favorisent le développement identitaire, le sentiment d'appartenance et l'appropriation de la langue française chez les jeunes, la FESFO est à la recherche d'histoires inspirantes où l'Animation culturelle réussissait à atteindre ses objectifs et à avoir de l'impact.

“La pierre n’a point d’espoir d’être autre chose qu’une pierre, mais, de collaborer, elle s’assemble et devient temple”

- Antoine de St-Exupéry

Qu'est-ce qui est important pour toi quand tu penses au milieu où tu vis à l'heure actuelle (maison, voisinage, école, travail, ville, province, etc.) ? Qu'est-ce qui te tient à cœur et qui est source d'énergie et de motivation dans ton travail/ dans ta communauté Franco-Ontarienne ?*

PRÉAMBULE :

« La culture vivante c'est notre langue, nos valeurs, nos comportements et l'environnement qu'on crée pour les exprimer. »

Maryse 16 ans – élève du CSF

Nous savons que la construction identitaire est un exercice personnel et unique. Afin de saisir les éléments marquants de ta propre construction identitaire, j'aimerais que tu me racontes, à partir de ton expérience personnelle, un moment marquant au niveau de ta propre découverte et affirmation identitaire. Une expérience ou une rencontre qui t'a permis de consolider ton appartenance à la communauté francophone ou un moment où tu as ressenti de la fierté en tant que francophone.

J'aimerais que tu me racontes, à partir de ton expérience personnelle comme jeune, un moment où tu as senti que tu étais vraiment à ta place ? Un moment où tu étais convaincu que ce que tu apprenais ou ce que tu vivais était tellement important et essentiel pour développer ton identité. Un moment où tu sentais que tu faisais réellement partie de quelque chose, d'une communauté, d'une "gang". Décris-moi ce moment ? Qu'est-ce que tu as appris ou vécu ? Qu'est-ce qui en a fait un moment mémorable et marquant ? Qu'est-ce qui se passait à ce moment-là ? Qui était là ? Qu'est-ce qui fait que cette expérience était exceptionnelle ?



UN MOMENT OÙ LA FRANCOPHONIE SE VIT

« Le soleil qui brille n'oublie pas un village parce qu'il est petit »

proverbe africain

En réfléchissant à tes expériences passées, raconte-moi un moment où tu vivais en tant que jeune, un moment qui te permettait (à toi, ta famille, tes amis, tes voisins, etc.) de t'épanouir en tant que personnes, de ressentir de la fierté envers la langue et la culture françaises et de créer un sentiment d'appartenance à ta communauté. Où étais-tu? Qu'est-ce qui se passait? Comment décrirais-tu cet espace francophone? Qu'est-ce qui en faisait un espace francophone pour toi? Quelles actions ou quels gestes concrets ont permis de créer cet espace francophone? Qui avait organisé cet espace?

Générer des partenariats qui font la différence

Il est rare que les milieux scolaires connaissent du succès sans avoir collaboré à un moment donné avec des partenaires et des invités externes. En effet, le sentiment d'appartenance à une communauté est enrichi par l'accueil de gens issus de notre communauté, quel que soit leur parcours, leur âge, leur vécu, etc.

Comme le disait Numa Denis Fustel de Coulanges (Questions contemporaines, 1919):

« Les hommes sentent dans leur cœur qu'ils sont un même peuple lorsqu'ils ont une communauté d'idées, d'intérêts, d'affections, de souvenirs et d'espérances. »

J'aimerais que tu me racontes, à partir de ton expérience personnelle, un moment où tu as senti que tous ceux et celles qui participaient à ce moment de rencontre, sentaient qu'ils/elles étaient inclus, appréciés, reconnus et où vous pouviez ensemble construire quelque chose de nouveau pour sortir de ce qui est reconnu comme étant typiquement de l'Animation culturelle. Un moment où tu participais à un projet ou une initiative qui te permettait d'apprendre, grâce à l'intervenant.e, un aspect de ta culture que tu ne connaissais pas? Qu'est-ce qui se passait? Quel était ton rôle dans cette intervention? Qu'est-ce qui a fait en sorte que tous pouvaient y contribuer? Comment décrirais-tu tes sentiments lors de cette expérience? Qu'est-ce qui en fait un moment marquant?

L'Animation culturelle au cœur de la communauté

« Celui qui a des amis dans la montagne, n'aura pas à avoir peur dans les plaines »

- Proverbes Africain - l'importance et la force d'appartenir à une communauté

Imaginons qu'en retournant à la maison ce soir, tu es projeté 10 ans dans le futur. Nous sommes en 2032. La communauté Franco-Ontarienne est prospère et épanouit. L'Animation culturelle a été un joueur clé dans le développement et l'épanouissement de la communauté dans son ensemble. Elle a su accorder de l'importance à créer des espaces, des situations et des contextes permettant aux jeunes de développer leur identité francophone et de s'épanouir au sein d'une communauté forte et fière. Les collaborations exemplaires entre tous les partenaires de la communauté, les élèves, les parents et les organismes tels que la FESFO ont donné lieu à des pratiques, des projets et des innovations qui se sont démarqués à l'échelle nationale.

Décris-moi ce que nous avons fait? Quel était ce rêve, cette vision? Décris-moi les relations entre les différents acteurs, partenaires, collaborateurs? Que faisons-nous différemment? Comment la vision de l'avenir est-elle différente de ce que l'on connaît? Comment se distinguent nos animations culturelles dans les écoles? Décris-moi de quoi aurait l'air le rôle de l'animateur.rice culturel.le? Comment se distinguerait-il.elle?

**Quelles sont les 3 grandes idées que nous avons mises en œuvre pour y arriver ?***

Un petit geste : Si tu pouvais poser un geste audacieux et risqué qui permettrait de réaliser cette vision d'avenir, que d'avoir une communauté Franco-Ontarienne forte et fière ? Quelle action concrète, petite ou grande, complètement nouvelle permettrait d'atteindre de réaliser cette vision?

Remerciements

Je te remercie sincèrement d'avoir accepté de nous partager des histoires.

FICHE RÉSUMÉ POUR INTERVIEWEUR

À la fin de l'entrevue, il sera important de compiler les réponses et d'en retirer les réponses et énoncés qui pourraient nous aider à ressortir les éléments puissants, à succès et importants pour le projet.

Quelle est la meilleure citation provenant de l'entrevue que tu viens de terminer?

Quelle est la meilleure histoire à retenir ? (Décrire la situation. Qui était impliqué? Comment cela s'est-il passé?)

Quels sont les deux ou les trois conditions de succès du développement identitaire de l'entrevue que tu viens de faire ?

Quels sont les trois souhaits qui ont été exprimés par la personne que tu viens d'interviewer?

ANNEXE 3

RECENSION DES ÉCRITS

RECENSION DES ÉCRITS – TABLEAU SYNTHÈSE DE LA RECENSION DES ÉCRITS

Estime de soi linguistique, confiance en soi, compétences langagières, la langue vernaculaire, préjugé favorable, utilité de la langue dans divers contextes à l'extérieur de la salle de classe et de l'école, pédagogie en milieu minoritaire, Politique d'aménagement linguistique

Bibliographie

Boudreau, Ronald, (2008) Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants, Circem. Série : Apprendre sa communauté – Aperçu général, par les sciences humaines, dans les programmes d'études de français. FCE

Boudreau, Ronald, (2009) Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants, ICRML, L'appropriation culturelle des jeunes à l'école secondaire francophone en milieu minoritaire, Synthèse de l'enquête, http://www.ctf-fce.ca/Documents/ADOS_Publication_1_Complet_WEB.pdf

Cormier, M. (2005). La pédagogie en milieu minoritaire : une recension des écrits. L'institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques avec la Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants

Cormier, M. (2006). «Être francophone» ne se conjugue pas à l'impératif». PD2006. Volume 6. Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants, p.34-37

Cormier, M. (2011) École secondaire de langue française, Favoriser la réussite: une affaire d'école, FCE.

Gouvernement de l'Ontario, (2004), Politique d'aménagement linguistique de l'Ontario pour l'éducation en langue française, récupéré le 30 avril 2022 de <http://www.edu.gov.on.ca/fre/document/policy/linguistique/linguistique.pdf>

Gouvernement du Nouveau-Brunswick, (s.d). Politique d'aménagement linguistique et culturel. <https://www2.gnb.ca/content/dam/gnb/Departments/ed/pdf/K12/comm/LaPolitiqueDaménagementLinguistiqueEtCulturelSommaire.pdf>

Gouvernement de l'Ontario, (2009).Politique d'aménagement linguistique. <http://www.edu.gov.on.ca/fre/amenagement/PourLaFrancophonie2009.pdf>

Landry, L. Allard, R. Deveau, K. (2010) École et autonomie culturelle. Enquête pancanadienne en milieu scolaire francophone minoritaire. Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques (ICRML), Patrimoine Canadien, Bibliothèque et Archives Canada

Lamoureux, S.A. avec Byrd Clark, J. et Richards, M. (2008). La transmission de la langue et de la culture à l'école de langue française en milieu minoritaire. Analyse méta-ethnographique. Remis au CLÉ

Ministère de l'éducation de l'Ontario. (2004) Politique d'aménagement linguistique de l'Ontario pour l'éducation en langue française. Toronto, le Ministère. www.edu.gov.on.ca

Ministère de l'éducation de l'Ontario, (2011) Une approche culturelle de l'enseignement pour l'appropriation de la culture dans les écoles de langue française de l'Ontario, Imprimeur de la Reine pour l'Ontario

Ministère de l'éducation de l'Ontario (2011) Un personnel qui se distingue! Profil d'enseignement et de leadership pour le personnel des écoles de langue française de l'Ontario, Imprimeur de la Reine pour l'Ontario

Ministère de l'éducation de l'Ontario, (2011) Programme d'apprentissage à temps plein de la maternelle et du jardin d'enfants, http://www.edu.gov.on.ca/fre/curriculum/elementary/kindergarten_french_june3.pdf

Païement, L. (2007) Pédagogie culturelle, stage de formation en leadership culturel, «une pédagogie culturelle au service de la construction identitaire» manuel de ou de la stagiaire. Ottawa.

Psélf. (2019) Pédagogie/apprentissage. https://pself.ca/wp-content/uploads/2019/10/P%C3%A9dagogie-Apprentis-sages-_Portrait-et-ressources-_2019.pdf

St-Germain, M. Boucher, M. (2011) Rapport de recherche sur la formation en Pédagogie culturelle et la mise en place des équipes de pédagogie culturelle dans sept écoles du Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique, pour le compte du Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique

Cormier, M., Turnbull, M., Bourgeois, R., Liretre-Pitre, N., Blain, S., Cormier, P., McPhee, M. (2020) La Francisation dans un contexte de revitalisation langagière : <https://www.ctf-fce.ca/wp-content/uploads/2020/02/FRENQUET-ES-10-2013-Francisation-revitalisation-langagiere-Article-integral.pdf>

L'ensemble de la recherche aborde les thèmes suivants lorsque l'on parle de meilleures pratiques dans le domaine de la langue.

- La valorisation de la langue vernaculaire (Cormier) – valorisation de la langue quelle qu'elle soit. (Dalley)
- L'importance que la langue soit placée dans un contexte utile et pertinent (au delà de la salle de classe et idéalement au delà de l'école)
- Le lien entre le développement de l'estime de soi de l'élève et ses compétences langagières
- L'intervention précoce auprès des enfants – la francisation
- La sensibilisation des parents et l'importance de leur rôle dans la création d'un espace francophone à la maison afin d'augmenter la fréquence d'utilisation de la langue
- L'importance de la notion de plaisir et d'associer le plaisir à l'expérience qui se vit en français

«Les élèves semblent avoir compris que, par le biais des arts, ils peuvent s'exprimer et raconter leur histoire, donc, que les arts sont un moyen privilégié d'expression personnelle et sociale....favorisant ainsi un rapport positif à la langue.» (Lowe et Richard- 2009)

Dans l'ensemble de la recherche nous notons le lien entre la langue et la perception de l'individu de l'utilité de cette langue dans le monde dans lequel on vit, voire sa pertinence dans le quotidien. La recherche préconise donc toutes les interventions permettant de valoriser l'élève dans son vécu langagier présent, tout en favorisant les expériences qui mènent à l'augmentation des compétences langagières dans un contexte de sécurité, de confiance et d'accueil ainsi que les expériences qui permettent de rendre la langue utile et pertinente pour soi, pour l'autre et pour la communauté. Tant pour la langue, la culture et la foi, il est essentiel selon la recherche de faire le lien, famille, école, communauté afin d'avoir un effet durable sur le développement de l'enfant et son attachement au véhicule culturel qu'est la langue.

Afin que les élèves francophones s'épanouissent en milieu scolaire, le développement de solides habitudes de dialogue ouvert et démocratique en salle de classe devient essentiel pour s'éloigner d'un repli sur soi-même. Les indicateurs de pertinence tel que susciter la prise de conscience et l'action, développer un sentiment de confiance et de fierté face à la langue, l'appropriation de la culture francophone, développer des compétences, favoriser l'engagement et l'autonomie ainsi que favoriser les partenariats devraient se retrouver au coeur des contextes à succès.



La francisation pourrait donc servir à développer les compétences langagières en français à l'école pour les élèves qui en ont de besoin. Cela pourrait donc jouer un rôle important au niveau du nombre d'élèves pouvant se servir de la langue française. C'est donc un apprentissage qui peut dans certaines situations être une réappropriation d'une langue un peu perdue et pour d'autres, c'est un atout d'apprendre une seconde langue servant au développement de l'individu. Cependant, malgré les programmes mis en place par le ministère de l'éducation, les membres des équipes scolaires ne sont pas toujours équipées ou bien outillées pour accueillir les enfants provenant de famille anglo dominante. Ceci demande donc un effort de leur part pour leur enseigner le français afin que ces enfants puissent atteindre le même niveau linguistique que les autres enfants. (Cormier et collaborateur.rice.s, 2020)

Cependant, l'école francophone utilise une vision et un encadrement unilingue dans ses façons de faire alors l'élève se trouve donc dans un contexte où il ne peut que se servir d'une langue pour communiquer. Il faudra alors se pencher sur la question avec de plus grandes lignes directives pour répondre au besoin de francisation tout en s'assurant que l'élève se sente bien accueilli.

«Pour assurer l'épanouissement de la langue française et de la culture francophone, l'école française doit faire converger le passé et le présent et se tourner résolument vers l'avenir.» (Gouvernement de l'Ontario)

Il faut donc se pencher sur l'appropriation culturelle pas trois modes; celui du savoir, du savoir-faire et du savoir-être. L'Ontario met donc en place une politique d'aménagement linguistique afin de faciliter la réussite, miser sur la construction identitaire, soutenir le développement linguistique et culturel, créer des ressources pour les institutions scolaires ainsi que favoriser un leadership éducationnel. La politique permet de développer des stratégies qui «favorisent le développement de la personne et la réussite scolaire; d'autre part, celles qui favorisent le développement des capacités institutionnelles.»

«La Politique d'aménagement linguistique et culturel (PALC) concrétise la vision d'une collectivité qui s'est mobilisée pour se doter d'une stratégie qui contribuera non seulement à l'épanouissement des générations présentes et à venir, mais aussi à sa propre vitalité ainsi qu'à celle de sa langue et de sa culture.» (Gouvernement du Nouveau-Brunswick)

Afin d'atteindre ses objectifs, la politique présente cinq axes d'interventions :

- Axe de l'apprentissage,
- Axe de la construction identitaire
- Axe du leadership participatif,
- Axe de l'engagement,
- Axe de la vitalité institutionnelle

L'école devient donc un milieu d'apprentissage, de construction identitaire, un lieu de leadership participatif, un milieu d'engagement individuel et collectif. La politique permet donc d'inciter sur l'importance de L'école de langue française a donc le mandat de transmettre la culture de la langue et de la faire vivre en contexte minoritaire tout en réfléchissant sur la façon d'accueillir les changements qu'apporte la mondialisation. L'école ne joue donc pas seulement un rôle d'instruction mais aussi, un rôle d'accueil, d'échanges, de protection et de valorisation. La mondialisation permet un plus grand univers de partage de réalité et de création d'échange francophone. L'école a donc la responsabilité de prendre en ligne de compte ces changements et cette ouverture sur le monde et ce, souvent, par le biais de l'immigration.

L'élaboration d'une politique d'aménagement linguistique comprend les étapes suivantes :

Étape 1 : étudier le contexte de l'éducation en langue française et identifier les défis à relever au niveau local.

Étape 2 : déterminer la priorité à donner à chacune des visées stratégiques.

Étape 3 : circonscrire les changements à introduire et les exprimer en résultats escomptés.

Étape 4 : choisir les secteurs d'activités à privilégier en fonction des axes d'intervention.

Étape 5 : évaluer systématiquement la mise en œuvre de la politique.

Référents culturels, Francophonie, Communauté, Partenariats, l'élève comme créateur de la culture, le passeur culturel, l'enseignement des arts, le rôle des animateur.rice.s culturel.le.s

Bibliographie

ACELF, (2011) Série : Comprendre la construction identitaire 1 à 5

Bélanger, Nathalie, Beaulieu, Geneviève. (2009) Éducation francophone en milieu minoritaire, Volume 4, numéro 1

Boudreau, Ronald, (2008) Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants, Circem. Série : Apprendre sa communauté – Aperçu général, par les sciences humaines, dans les programmes d'études de français. FCE

Boudreau, Ronald, (2009) Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants, ICRML, L'appropriation culturelle des jeunes à l'école secondaire francophone en milieu minoritaire, Synthèse de l'enquête, http://www.ctf-fce.ca/Documents/ADOS_Publication_1_Complet_WEB.pdf

Dallaire, C., Deveau, K., (2009) L'appropriation culturelle des jeunes à l'école secondaire francophone en milieu minoritaire, ICRML, FCE

Dalley, Phyllis, Présentation power point, La construction identitaire, Université d'Ottawa

Lamoureux, Sylvie, (2008) Analyse méta-ethnographique – La transmission de la langue et de la culture à l'école de langue française en milieu minoritaire

Landry, L. Allard, R. Deveau, K. (2010) École et autonomie culturelle. Enquête pancanadienne en milieu scolaire francophone minoritaire. Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques (ICRML), Patrimoine Canadien, Bibliothèque et Archives Canada

Lowe, A.S., Richard, M. (2009) Intervention interdisciplinaire arts/langue : le développement de la culture francophone et d'un rapport positif à la langue. Revue Éducation francophone en milieu minoritaire, Volume 4, numéro 2,

Ministère de l'éducation du Nouveau-Brunswick, (2009) La trousse du passeur culturel, collaboration ACELF, FCCF,

Ministère de l'éducation de l'Ontario, (2009) Une approche culturelle de l'enseignement pour l'appropriation de la culture dans les écoles de langue française de l'Ontario, Imprimeur de la Reine pour l'Ontario

Ministère de l'éducation de l'Ontario (2011) Un personnel qui se distingue! Profil d'enseignement et de leadership pour le personnel des écoles de langue française de l'Ontario, Imprimeur de la Reine pour l'Ontario

Ministère de l'éducation de l'Ontario (2009) L'admission, l'accueil et L'accompagnement des élèves dans les écoles de langue française de l'Ontario, Imprimeur de la Reine pour l'Ontario

Pike, Graham. Selby, David (1990) Global Teacher, Global Learner, Hodder and Stoughton

ACELF, (2019). Comprendre la construction identitaire. https://union-store.com/ctf-fce/wp-content/uploads/sites/15/2022/02/CCI-F13_ressource_compressed.pdf

CMEC, (2011). Document de fondements pour une approche culturelle de l'enseignement. https://www.cmec.ca/Publications/Lists/Publications/Attachments/312/Document-de-synth%C3%A8se_FR.pdf



Le thème de la culture est complexe puisqu'il renferme à lui seul une série de concepts et d'éléments sur lesquels nous voulons et pouvons agir. Dans la recherche, l'élément de culture comprends : les Arts, la culture individuelle collective, la construction identitaire, la communauté, la culture de la classe et de l'école, les valeurs que nous voulons promouvoir et faire vivre aux élèves, la francophonie, les francophonies, la communauté francophone, les communautés francophones, et comment les individus sont en relation avec chacun de ces éléments de la Culture. Il est question de valorisation du passé, d'agir dans le présent et de bâtir l'avenir. Tant au niveau conceptuel que concret, la notion de culture renferme une multitude de facettes tout aussi importante les unes que les autres.

Nous nous devons de faire une note particulière concernant les Arts comme moyen de promotion, de création, de diffusion et d'appropriation de la culture. «De fait, les travaux de **Théberge**(2006), de **Lowe** (2002, 2004, 2006), de **Cormier** et de **Simard** (2002) indiquent que la participation aux activités artistiques offre aux élèves des occasions de s'approprier la culture francophone et les appuie dans leur cheminement identitaire. ...les activités artistiques offrent des occasions aux élèves de s'approprier la culture francophone, de discuter et de participer à l'élaboration d'activités culturelles qui constituent des lieux d'expression artistique et de rencontre de la communauté. Ces expériences marquantes appuient les adolescents et les adolescentes dans leur cheminement identitaire en les aidant à mieux comprendre le point de vue de l'autre et à prendre conscience de l'importance de faire des choix en relation avec soi-même.

De plus, l'éducation artistique répond aux besoins d'autonomie, de compétence et d'appartenance de l'élève en permettant l'affirmation de soi, la confrontation avec des idées nouvelles et le développement de l'autonomie, de la tolérance et du sentiment d'appartenance à une culture. Ceci contribue non seulement au vécu enculturant, mais aussi au vécu autonomisant (**Deveau, Landry, Allard**, 2005) »(Lowe et Richard 2009)

Le domaine des arts permet à plusieurs de s'exprimer, peu importe le médium emprunté. La démocratisation des arts permet donc à un plus grand nombre de devenir créateurs. Depuis 1960, c'est en se penchant sur l'étude de la situation francophone qu'on se rend compte que les artistes deviennent les porte-paroles de messages et on peut donc en apprendre davantage sur les réalités des divers milieux. L'artiste joue donc un rôle de médiateur culturel en bâtissant des liens entre le public et l'art.

Les pratiques d'animation culturelle ayant le plus d'impact sur les élèves sont celles qui permettent de vivre une congruence au niveau des différents éléments qu'elle comporte. La recherche nous indique clairement qu'une approche d'endoctrinement ne fonctionne pas et qu'il faut plutôt proposer aux élèves de vivre leur culture, d'être des acteurs dans le développement de cette culture et ce en maximisant les expériences qui sont étroitement liés à leurs intérêts, où l'élève peut se sentir utile et valorisé par son action et sa contribution. Nombre de recherches nous parlent du développement de la motivation intrinsèque (Deci, Ryan) et Landry, Allard et Deveau (2011) nous proposent un modèle de l'autonomie culturelle dans un contexte de développement et d'épanouissement et parfois de survie de la communauté.

En s'appuyant sur la définition de l'UNESCO de la culture : « (...) la culture doit être considérée comme l'ensemble des traits distinctifs spirituels et matériels, intellectuels et affectifs qui caractérisent une société ou un groupe social et qui englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les façons de vivre ensemble, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances » (Ministère de l'éducation de l'Ontario, 2004), nous comprenons que le terme culture étant très large et que l'hétérogénéité de nos milieux nous obligent à circonscrire nos interventions dans les domaines de la francophonie (dans son sens le plus large et inclusif que possible).

Les animateurs.rices jouent quatre rôles importants au sein des écoles. On se fit sur leur savoir faire et être afin de créer des liens entre les écoles et les communautés, faciliter les expériences considérées comme étant authentique, utiliser divers stratégies afin de rejoindre un plus grand nombre d'élèves et de créer un réseau hors écoles, influencer les choix linguistiques et culturelles afin de permettre aux écoles de profiter au maximum d'une expérience culturelle à l'affût de toute nouveauté. Il se trouve important que l'animateur culturel incite les divers membres de l'école à

participer et à créer des opportunités culturelles.

La communauté et l'école doivent être en lien afin de donner un sens au pourquoi on veut faire vivre la francophonie et en bâtissant un sentiment d'appartenance envers les francophonies, donc les diverses communautés. L'animateur culturel devrait donc jouer le rôle de liaison entre ce qui se fait à l'extérieur par les organismes communautaires et l'école. C'est par le biais de ce partenariat que l'école pourra être plus branchée sur ce qui se fait à l'extérieur de celle-ci.

Le CMEC souligne l'importance du leadership partagé où tous les membres de l'école doivent être des passeurs de cultures. Afin d'atteindre un épanouissement culturel francophone, il faut parler d'altérité où il est important de faire preuve d'ouverture face à l'autre. Les ressources pédagogiques doivent refléter la pluralité francophone. Lors de la planification d'une intention d'animation culturelle, il est important de connaître le profil linguistique culturel et les champs d'intérêts des personnes ciblées. On parle aussi ici du savoir, savoir faire et savoir être mais on y ajoute le savoir devenir. Là où les interventions culturelles peuvent devenir l'espace de co-crédation afin de vivre une transformation culturelle dans son sens large mais aussi, dans l'individualité d'une personne.

Il semble important de faire vivre tout le processus de création et de mise en place d'une activité afin que ceux-ci peuvent se l'approprier pleinement. Cela permet de créer des espaces d'apprentissage pour eux afin de les permettre d'atteindre certaines habiletés de planificateurs et d'animateur d'activité.

Évaluer l'impact – impact sur l'élève selon son niveau, communauté scolaire, communauté de l'école, communauté dans son sens large, communauté francophone, modifications des comportements, adoption de valeurs, articulation de valeurs, passer à l'action

Bibliographie

ACELF. (2011) Comprendre la construction identitaire 5, La construction d'une identité francophone et l'évaluation, ACELF

Boudreau, R., Gilbert, A., Thériault, J-Y. (2008), Apprendre sa communauté, FCE

Bélanger, N. Beaulieu, G. (2009) Les partenariats écoles-communautés dans les écoles de langue française de l'Ontario, Revue Éducation francophone en milieu minoritaire, Regroupement pour l'étude de l'éducation francophone en milieu minoritaire.

Bélanger, N. (2007) Guide de soutien et d'accompagnement aux partenariats école-communauté, dans le cadre du projet du ministère de l'Éducation de l'Ontario, Caractéristiques, composantes et modalités de mise en œuvre de projets scolaires-communautaires pour les écoles de langue française, Université d'Ottawa

FNCSF, (2011). Aubut, R. École communautaire citoyenne, un projet rassembleur pour la francophonie canadienne, document de fondements.

Ministère de l'éducation de l'Ontario, (2009) Une approche culturelle de l'enseignement pour l'appropriation de la culture dans les écoles de langue française de l'Ontario, Imprimeur de la Reine pour l'Ontario

St-Germain, M. Boucher, M. (2011) Rapport de recherche sur la formation en Pédagogie culturelle et la mise en place des équipes de pédagogie culturelle dans sept écoles du Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique, pour le compte du Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique



Hotte, L. (2013). Artiste, animateur culturel ou médiateur culturel? Le rôle des artistes dans les communautés francophones du Canada. *Minorités linguistiques et société*, (3), 7-18. <https://doi.org/10.7202/1016685ar>

Lafortune, J-M. (2008). Number 60, p. 49–60, De la médiation à la médiation : le double jeu du pouvoir culturel en animation, récupéré le 2 mai 2022 de : <https://www.erudit.org/en/journals/lsp/2008-n60-lsp2511/019445ar.pdf>

Étant donné qu'il importe de se doter d'outils lui permettant d'évaluer l'impact de ses activités et interventions, il est possible de dégager certains principes ou consensus dans la documentation et la recherche. Pour le domaine de la culture ou de la construction identitaire, il est possible selon la recherche d'évaluer les connaissances et la compréhension des enjeux. Il est aussi possible d'observer des modifications/changements/améliorations/ au niveau de l'attitude et des comportements en ce qui a trait à la langue, à l'ouverture sur la culture. Par contre, il est impossible de mesurer l'attachement à la langue, à la communauté.

Il faut donc s'en tenir à ce qui est mesurable et observable et tenter de tirer des analyses à partir de ces informations.

Selon la documentation, la culture, la langue ne prennent tout leur sens que dans le contexte où cela sert la communauté, est en lien avec une communauté, développe la communauté de façon concrète et réelle. Il est essentiel d'accrocher sa culture au monde dans lequel je vis. Selon St-Germain, le nombre d'institutions communautaires ou d'organismes a très peu d'incidence sur le nombre de partenariats ou d'occasions offertes aux élèves de contribution communautaire. En fait, il souligne que les facteurs ayant le plus d'incidence sur le nombre d'occasions offertes sont la qualité des relations entre les intervenantes et les intervenants dans le milieu ainsi que l'importance que l'on accorde à la mise en place de partenariats.

Selon Bélanger, Beaulieu, (2009) elles définissent le partenariat idéal typique comme suit : « le partenariat renvoie à une forme de coopération entre deux ou plusieurs organisations concourant à réaliser un projet qui réponde à une situation jugée problématique. Le projet partenarial est pensé ou initié par des acteurs locaux et implique la mise en commun de moyens matériels, intellectuels, humains ou financiers. (...) Les partenaires tiennent des rôles complémentaires et égaux (collaboration), dégagent une compréhension mutuelle de l'objectif de leur partenariat, s'entendent sur les moyens de communication et de diffusion les plus adéquats et inclusifs, participent tous aux processus évaluatif et décisionnel, et bénéficient d'avantages mutuels grâce au partenariat. »

De plus en plus, nous tentons de définir le terme école communautaire citoyenne. Une définition nous est proposée dans le document de la FNCSF (2011) qui se lit comme suit : « L'école communautaire citoyenne de langue française mobilise l'élève, le personnel éducatif, les parents et les partenaires du milieu communautaire, social, culturel, municipal, gouvernemental et économique, en vue de les engager de façon critique et démocratique à la vie politique, économique et socioculturelle de leur environnement local, national et global. L'école communautaire citoyenne vise la réussite des jeunes et de tous les membres de la communauté par un engagement social. » Dans les concepts clés de cette définition, on retrouve l'importance de la mobilisation de tous les joueurs – élèves, intervenants scolaires, parents, intervenants communautaires et organismes et ce de tous secteurs d'activité, ainsi que l'importance de partenariats visant la réussite de tous.

Dans les milieux institutionnels, communautaires, culturels et espaces de loisirs on définit au Québec, l'animation culturelle comme étant une intervention planifiée. Celle-ci vise à développer l'expression de la culture et de ses dimensions, à augmenter les compétences par le biais de la participation à la culture et à stimuler la créativité. Elle s'inscrit dans le changement social et peut donc se transformer en lutte pour celui-ci.

La médiation culturelle a pour but d'aider des espaces pour faciliter la relation entre le social et la culture. Celle-ci amène donc un processus appelé "médiation" où la culture joue un rôle social et est demandeur à passer à l'action afin de lutter contre les injustices. La médiation sert à prendre position et apporter l'engagement vers le changement afin de promouvoir la culture. Son but est donc d'innover les modèles actuels dominants et de créer du nouveau contenu artistique et culturel.

Certaines recherches portant sur l'impact de grands événements tels que les Jeux franco-Ontariens, (Dallaire) ainsi que sur les Journées mondiales de la jeunesse (Singleton 2009) confirment que la participation à des événements de grande envergure ont certainement un impact, du moins à court terme, sur la construction identitaire et la consolidation du schéma de valeurs de l'individu.

« L'école communautaire citoyenne adopte des pratiques éducatives qui mettent à profit les valeurs citoyennes et s'en servent comme levier. » FNCSF (2011)

Il est donc possible d'imaginer qu'une école qui fait partie intégrante de la communauté et de la société, dans laquelle les intervenantes et les intervenants agissent en congruence avec les valeurs citoyennes qu'elle a adoptées, intervient plus efficacement dans les domaines de la langue et de la culture auprès des élèves, des parents, des familles et de la communauté. L'école dans ce contexte n'est donc pas le seul acteur qui devra jouer un rôle afin de faire vivre la francophonie chez les enfants, les élèves et les parents. Dans certains milieux institutionnels, communautaires, culturels et espaces de loisirs, on définit l'animation culturelle comme étant une intervention planifiée. Celle-ci vise à développer l'expression de la culture et de ses dimensions, à augmenter les compétences par le biais de la participation à la culture et à stimuler la créativité. Elle s'inscrit dans le changement social et peut donc se transformer en lutte pour celui-ci.

La médiation culturelle a pour but d'aider des espaces pour faciliter la relation entre le social et la culture. Celle-ci amène donc un processus appelé "médiation" où la culture joue un rôle social et est demandeur à passer à l'action afin de lutter contre les injustices. La médiation sert à prendre position et apporter l'engagement vers le changement afin de promouvoir la culture. Son but est donc d'innover les modèles actuels dominants et de créer du nouveau contenu artistique et culturel. L'école peut donc jouer un rôle essentiel dans cette prise de pouvoir.

L'identité francophone, la pluralité francophone et les réalités d'aujourd'hui

Deveau, K. (2008). Construction identitaire francophone en milieu minoritaire canadien : « Qui suis-je ? », « Que suis-je ? ». *Francophonies d'Amérique*, (26), 383–403. Récupéré le 30 avril 2022 de : <https://doi.org/10.7202/037990ar>
<https://www.ctf-fce.ca/wp-content/uploads/2020/02/FRENQUETES-10-2013-Francisatation-revitalisation-langagiere-Article-integral.pdf>

<https://ressources.cforp.ca/fichiers/documents-pal/pal-rapport-consultation-vf.pdf>

Boucher, M. (2015). Mesurer ce qui compte : Point de mire sur l'éducation en langue française. Dans *Measuring What Matters*, People for Education. Toronto. Récupéré le 2 mai 2022 de : <https://peopleforeducation.ca/wp-content/uploads/2019/09/People-for-Education-Mesurer-ce-qui-compte-%E2%94%AC%C2%BD-Ce-qui-compte-%E2%94%AC%E2%95%97-dans-les-e%E2%95%A0%C3%BCcoles-de-langue-franc%E2%95%A0%C2%BAaise.pdf>.
 FESFO. (2014). Pour s'exprimer dans notre langue. Consultation sur l'insécurité linguistique et la jeunesse franco-ontarienne. Rapport final. https://fesfo.objects.frb.io/files/RAPPORT-PourSexprimerDansNotreLangue_Consultation2014.pdf



Deveau (2008) présente toute la notion du “Qui suis-je” où la personne est amenée à s’identifier au groupe ethno-linguistique dont elle fait partie mais de manière individuelle. Il présente aussi le “Que suis-je” où la personne est amenée à déterminer son rapport avec ce groupe. Dans un contexte minoritaire, ces questions sont essentielles et leurs réponses peuvent présenter certaines tensions. Certains éléments peuvent jouer un rôle positif ou dissuasif en ce qui a trait au rapport avec l’identité au sein du groupe. Par exemple: la capacité langagière et lien affectif envers le groupe, le désir d’intégration et la motivation.

Landry (2010) souligne une baisse au niveau de natalité d’élève et ce, au sein de famille considérée francophone, joue un rôle sur le nombre d’élèves fréquentant les écoles francophones. Cela apporte donc une baisse au niveau de la vitalité linguistique. Il est important de réussir à faire vivre la langue en contexte minoritaire afin de lui permettre d’évoluer et d’exister.

Puisque l’élève passe une grande majorité à vivre son identité francophone à l’intérieur de l’école, le personnel se trouve donc à jouer un rôle primordial au développement de la construction identitaire de celui-ci. Il faut donc que ce même personnel soit équipé et outillé afin de répondre au divers besoin de cet épanouissement identitaire et ce, selon les besoins d’aujourd’hui. Un investissement important est donc nécessaire afin d’appuyer les différentes activités au sein des écoles. Les partenariats avec les parents et la communauté deviennent donc importants puisqu’ils peuvent contribuer au développement de l’élève mais aussi, deviennent des ressources essentielles et un bassin d’informations important pour comprendre les diverses réalités de tous.te.s. Il faut aussi tenir compte de l’immigration qui a un impact direct sur la francophonie donc le parent porteur de la culture d’origine joue un rôle clé dans le développement de cette identité plurielle. L’école devrait donc créer une bidirectionnalité lors des échanges : les parents participent à la vie de l’école et l’école s’implique dans la communauté.

Boucher soulève quatre constats à savoir : Les membres de communautés francophones rurales se déplacent vers les villes, la population francophone est de moins en moins nombreuse en fait de proportion, on remarque une croissance au niveau des mariages mixtes et on remarque une baisse du taux d’usages du français à la maison. Ces changements ont donc un impact direct sur la fragilisation du français et ainsi créer une insécurité linguistique plus importante.

«L’insécurité linguistique est la réalisation, par un individu, que la façon dont il ou elle parle diffère de la langue qu’il ou elle reconnaît comme étant la langue standard.» (FESFO, 2019)

BIBLIOGRAPHIE

Le Centre franco. (2020). Enseigner en français en Ontario <https://enseignerenfrancais.ca/conseils-scolaires.html>

FESFO. (1982). Document d'opinions. *L'opinion du principal acteur*. FESFO.

ICI Radio-Canada. (2016). Accès à l'éducation francophone : le commissaire aux services en français réclame des investissements. ici.radio-canada.ca/nouvelle/790925/education-francophone-investissement-ecole-acces-ministere-commissaire-services-en-francais

Charest, J. (2014). *Rapport d'expertise en animation culturelle*.

Ministère de l'éducation de l'Ontario. (1994). *Investir dans l'animation culturelle : Guide d'intervention, paliers élémentaire et secondaire*. http://openlibrary.org/books/OL17286402M/Investir_dans_l%27animation_culturelle

CFORP. (s.d) *La Boîte à Outils – Les impératifs de la refonde en éducation : outils de réflexion et d'accompagnement*. <https://www2.cforp.ca/fichiers/esquisses-de-cours/boiteoutil.pdf>

Ministère de l'éducation de l'Ontario. (2004) *Politique d'aménagement linguistique de l'Ontario pour l'éducation en langue française*. Toronto, le Ministère. www.edu.gov.on.ca

Boudreau, R. (2009) *Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants, ICRML, L'appropriation culturelle des jeunes à l'école secondaire francophone en milieu minoritaire, Synthèse de l'enquête*. http://www.ctf-fce.ca/Documents/ADOS_Publication_1_Complet_WEB.pdf

Le Robert, le Dico en ligne (2022) : <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/animation>

Le Larousse, en ligne (s.d), consulté août 2022 : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/animation>

UNESCO. (1982). *Déclaration de Mexico sur les politiques culturelles. Conférence mondiale sur les politiques culturelles*, Mexico City, 26 juillet - 6 août.

Cormier, M. (2011) *École secondaire de langue française, Favoriser la réussite: une affaire d'école*, FCE.

Landry, R. (2003). *Actes du colloque pancanadien sur la recherche en éducation en milieu francophone minoritaire : bilan et perspectives*, ICRML

FCCF, (2007). Mémoire de la **FCCF**, le Projet qui nous unit en est culturel, Fédération culturelle canadienne, Ottawa) **Trousse du passeur culturel**, p.23.

FCCF, (2017). Livre blanc sur les arts et de la culture en Ontario | Beaucoup plus qu'une alarme : l'heure est aux actes! : <https://www.fccf.ca/wp-content/uploads/2020/02/Livre-blanc-sur-les-arts-et-de-la-culture-en-Ontario-2017.pdf>

Block, P. (2008). *Community, The Structure of Belonging*, Berrett-Koehler publishing



DÉMARCHE ET RAPPORT PRÉPARÉS POUR LA FESFO PAR :